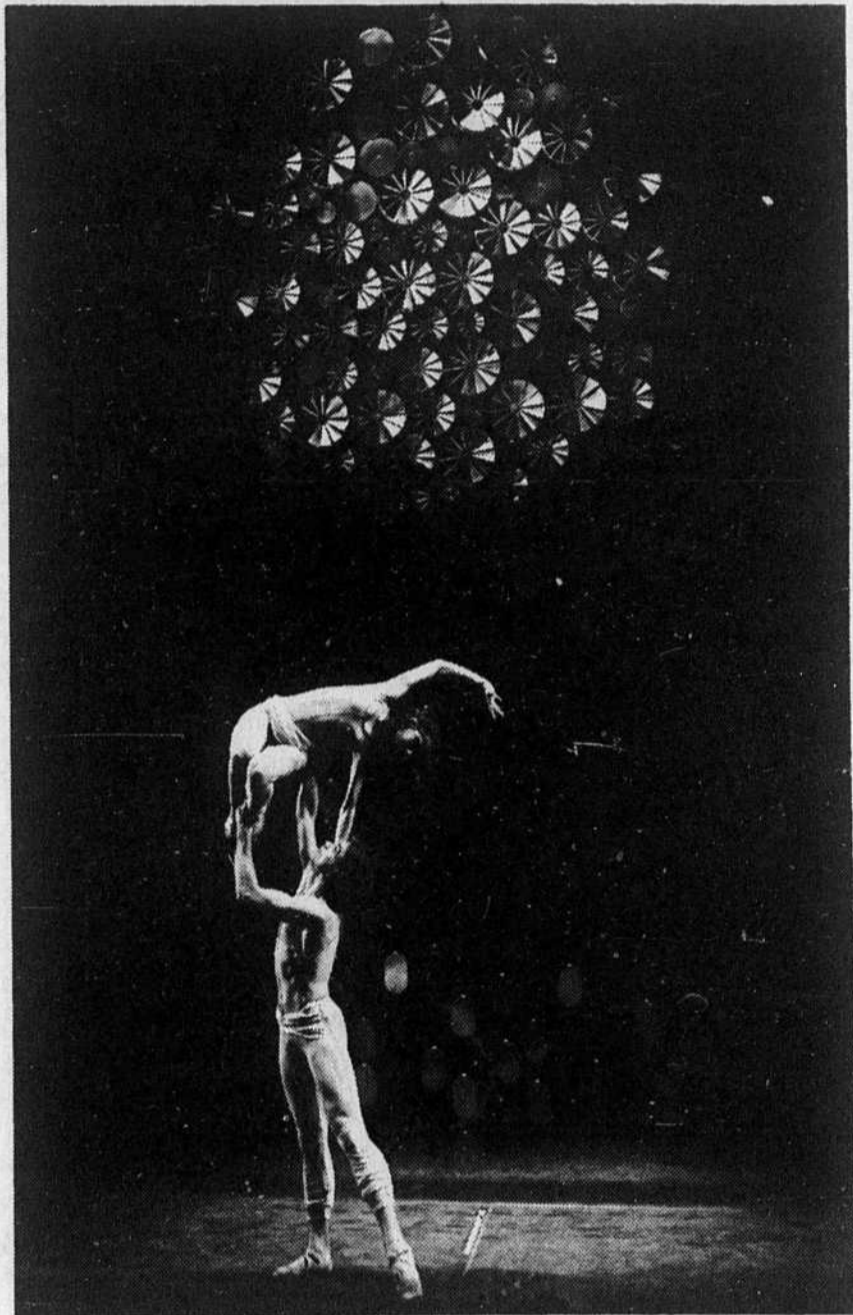


JOURS DE DANSE



ballet classique



folklore



jazz

-
- Jours de danse ...
 - Une manifestation à l'échelle de la province
 - Deux semaines où tous les pas seront de mise
-

danse sociale



Ce numéro a été réalisé à l'initiative
de la Fédération des Loisirs-Danse du Québec



La troupe folklorique

Les Sortilèges

Aujourd'hui, comme hier...
(Auberge Le Vieux St-Gabriel)



... Les Sortilèges perpétuent la belle tradition du folklore canadien.

Une troupe. Une vie. Une troupe de folklore née le 19 décembre 1966. Un groupe de jeunes montréalais qui, encore en 1972, cherche à retrouver dans son folklore et dans celui des autres l'âme des Anciens, la joie qui les caractérisait, les tristesses qui les marquaient.

C'est à l'école secondaire St-Stanislas qu'on retrouve le premier souffle de vie de la troupe. C'est également à cet endroit que, sous l'égide du principal de cette institution, ils y ébauchent leurs premières danses participant à leurs premiers galas et y ouvrent les locaux permanents. Depuis, solidement appuyés par l'équipe de direction de la région II de la CECM, ils ont pu s'allier plusieurs écoles secondaires de Montréal qui n'ont pas tardé à apporter du sang nouveau. Intensément liés à l'Auberge "Le Vieux St-Gabriel" dans le Vieux Montréal, M. Rosaire Dépelteau, le propriétaire, les considère "de la famille".

Sous la direction de M. Jimmy Di Genova, ils ont découvert que si le folklore c'est souvent la danse, c'est aussi le chant, le costume, la recherche. Moyen de se retremper, d'aller aux sources, d'exprimer leur joie de vivre, la danse folklorique permet de créer des liens entre le passé et le présent, entre ceux d'ici et nos frères de là-bas.

De concert avec une troupe ukrainienne de Toronto, Les Sortilèges ont en préparation un projet, baptisé UKSOR, qui leur permettra d'aller poursuivre leur travail dans l'Ouest Canadien.

Dynamisme, jeunesse, joie de vivre, autant d'expressions qui caractérisent cette troupe qui veut demeurer jeune et qui a la faculté d'animer des soirées où tous participent ou présenter des spectacles à l'occasion de différents événements. Parmi le nombre impressionnant de spectacles ou de soirées d'animation présentés depuis leur fondation citons leur participation annuelle à Terre des Hommes, deux spectacles à la salle Wilfrid-

Pelletier de la Place des Arts, un voyage au festival de Confolens, en France, sous les auspices des échanges Franco-Québécois en août 1969.

Aux vacances de 1970, ils accueillent et hébergent à Montréal avec l'aide de l'association Canada-Normandie et de la Fédération des Loisirs-Danses du Québec une jeune troupe normande "Les Compagnons des Trois-Pistoles." En août 1971, ils se rendent en Normandie revoir ceux qu'ils avaient accueillis et donner quelques spectacles.

Enfin, le 19 décembre 1971, ils avaient l'honneur d'exécuter des danses juives et canadiennes pour la communauté juive de Montréal à l'occasion de la fête de la CHANUKAH. Occasion rêvée et source de grande joie pour la jeune troupe qui apprend ainsi à mieux connaître ses frères juifs de Montréal.

Demain, ils continueront. De tout leur coeur. De toute leur âme. À concrétiser le message de paix et d'amour qui les inspire. Ils persévéreront dans leur désir de connaissance de l'autre sans égard à la race, à la religion.

Demain, ils continueront. À essayer de redécouvrir les véritables valeurs de l'homme, à tendre la main, à essayer de créer des liens. Probablement pour donner raison à Félix-Antoine Savard qui écrivait dans son célèbre Menaud :

"Délivrés. inlassables, ils exprimaient chacun sa vie propre. Ils révélaient par les cris poussés dans la frénésie des cadences, ce qu'ils avaient reçu du passé et appris par eux-mêmes..."

Et plus loin...

"Repliés sur eux-mêmes et muets, les hommes complétaient en leur songe, cette musique où passaient les images de leur vie."

UKSOR

C'est grâce à l'initiative de la Canadian Ukrainian Youth Association que ce projet a été mis de l'avant. À cette fin, ukrainiens de l'Ontario et francophones du Québec, mèneraient une tournée conjointe dans l'Ouest Canadien. Les Sortilèges ont été choisis pour représenter le Québec français. Refuser une telle initiative aurait été trahir les buts mêmes qui motivent l'existence de la jeune troupe.

Déjà le Secrétariat d'État du gouvernement fédéral a été pressenti pour subventionner ce projet. Tout laisse croire à une réponse favorable envers ce projet qui se veut un trait d'union entre l'Est et l'Ouest, entre divers groupes ethniques du pays.

DONALD LAVERGNE,
ACCORDEONISTE
JEAN-LOUIS LEDUC,
VIOLONISTE
727-6002
SPÉCIALITÉ : SOIRÉE CANADIENNE

SPECTACLE 5e ANNIVERSAIRE
de la troupe folklorique Les Sortilèges
Jeudi, 1er juin à 20 hrs
AUDITORIUM LE PLATEAU
INFORMATIONS : 279-9934 ou 270-3168

**CAISSE POPULAIRE
SAINT-STANISLAS**

1350, GUILFORD 526-5933

**CHARRON & CARON
IMPRIMEUR LTÉE**

521-1342

**BINGO VEZINA
ENRG.**

7188 boul. St-Michel
TEL. : 722-8555

OSTIGUY SPORTS

1617 GRAND BOULEVARD
CHAMBLY 658-5441

**TARDIS ET APRIL,
NOTAIRES**

185, rue ST-JEAN, suite 109
LONGUEUIL

**CAISSE POPULAIRE
SAINT-DENIS**

445 EST AVE LAURIER
277-3141

W. SCHERMER

PHOTOGRAPHIE EN COULEUR
CARTES POSTALES
CARTES D'AFFAIRES
CALENDRIERS... ETC.,

4795, Blvd PIERRE LAUZON
PIERREFONDS, P.Q.

Les Ritmiks de Montréal

Concert annuel des Ritmiks
Salle Claude Champagne
220 rue Bellingham
Samedi : 20 mai 20.00 hrs

entrée : \$1.00
Tél. : 270-3168

Amis des Ritmiks

"Toutes personnes, jeunes et adultes, qui désirent recevoir sa carte des amis des Ritmiks ou la renouveler pour l'année qui commence sont priées de le faire dans le plus bref délai possible. On peut donc aider ce corps de musique réputé en envoyant \$1.00, son nom, son adresse ainsi que son numéro de téléphone et ainsi profiter de tous les avantages réservés aux membres des : "Amis des Ritmiks".

"Les Ritmiks de Montréal
5155 de Gaspé
Montréal,
a/s P.E. Patry"

FERNAND E. LEBLANC
Député de Laurier

HOMMAGE D'UN AMI

HOMMAGE D'UN AMI

**JEAN VILLENEUVE
BOUTIQUES...**
844 EST rue MONT-ROYAL

HORACE LABRECQUE ET FILS LTÉE

1440 ouest St-Catherine, Suite 607
Montréal 107 - Tél. : 866-6851

ASSURANCES GÉNÉRALES DEPUIS 1911
- ATTENTION SPÉCIALE -
AUX ASSOCIATIONS ET INSTITUTIONS
SANS BUT LUCRATIF

Banque Canadienne Nationale



Au service de la jeune famille



SERVICE D'ÉTITIONS pour tous les niveaux
SERVICE DE LIBRAIRIE GÉNÉRALE
SERVICE AUX COLLECTIVITÉS
SERVICE DE RELIURE

LIBRAIRE

Siège social : 1083 AVE VAN HORN - TÉL. : 274-6521

ÉDITEUR

Succursale : 1456 DE LA MONTAGNE - TÉL. : 842-4963

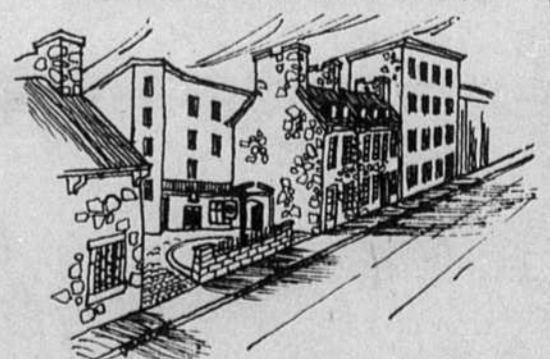
Hommages et Meilleurs Voeux de
David Granofsky

**THE LONGUEUIL MEAT
EXPORTING CO. LTD**

11400, 6ième rue
RIVIÈRE DES PRAIRIES, QUÉBEC
MONTRÉAL - 665-3854

Bonne chance dans vos projets

**Auberge Le Vieux
Saint-Gabriel**



"Au coeur du Vieux Montréal"

Tél. : 878-3561

Place St-Gabriel

Les Loisirs-Danse en quelques mots

La Fédération des Loisirs-Danse du Québec est membre, depuis 1966, de la Confédération des Loisirs du Québec. Ce dernier organisme, la "C.L.Q.", est aujourd'hui défini comme un organisme de regroupement et de représentation des associations provinciales du loisir socio-éducatif et culturel. Son objectif fondamental est de contribuer, en collaboration avec l'Etat et tous les autres organismes structurés de loisir, à la définition et à la réalisation d'une politique du loisir au Québec.

La danse a été présente au mouvement de réorientation qui a redéfini la C.L.Q. au cours de la dernière année. C'est même un délégué de la Fédération Loisirs-Danse, Grégoire Marcil, qui est l'actuel président en titre de la C.L.Q.

La Fédération partageait avec d'autres organismes l'exigence que la C.L.Q. devienne une organisation représentative de ses membres et que ses programmes d'action soient établis dans un respect intégral de la base.

La C.L.Q. envisage différentes actions susceptibles de créer une offensive

de développement du loisir socio-culturel au Québec.

Un de ses programmes fort important, qui concerne la danse en particulier, est celui qui vise à amorcer une politique de présence et de collaboration avec le système scolaire pour permettre une participation plus intense de ses organismes-membres à la vie intra ou para-scolaire, dans la mesure où la ou les disciplines de loisir dont ils font la promotion y sont concernées, soit par l'application du règlement no 7 du ministère de l'Éducation, soit par le développement normal des services socio-culturels aux étudiants. Il serait malheureux qu'il s'établisse un climat d'éloignement entre le loisir en milieu scolaire et celui en milieu civil. Le monde du sport a déjà connu des expériences décevantes à ce sujet qu'il est inutile de répéter. Le problème est d'envergure parce qu'il met en cause non seulement la question de la complémentarité des structures de services mais aussi le problème de la certification de la compétence technique et pédagogique.

Les jours de danse, c'est quoi?

par Guy LANDRY

Il y a un jour...
Il y a trois jours...
Il y a quinze jours...
Il y a trois cent soixante-cinq jours de... danse au Québec.

Joie de vivre ancienne

Le Québécois a toujours apprécié la bonne vie. Les documents historiques de la Nouvelle-France sont témoins d'une société où la joie de vivre était souvent en conflit avec les renoncements nombreux qu'exigeait la religion. Par exemple, cette lettre de madame Bégon, datée du 9 décembre 1748:

"Le croiras-tu... que cette dévote Mme Verchères a fait danser toute la nuit dernière? Nos prêtres vont joliment prêcher... Ce qu'il y a de beau, c'est que demain, il y en a un (bal) chez Mme Lavaltrie, après demain chez Mme Bragelonne. Voilà de quoi désespérer le cœur." (1)

Où encore, ces observations formulées par un voyageur anglais, George Heriot: "The whole of the Canadian inhabitants are remarkably fond of dancing, and frequently amuse themselves at all seasons with that agreeable exercise." (2)

Et les témoignages abondent; les historiens s'y amuseraient follement.

La danse, comme d'ailleurs le chant, les histoires, l'artisanat, la musique, le bon manger, témoigne que le Québécois savait aimer la vie.

Servie à la moderne

A partir d'enquêtes de marché, M. Georges M. Hénault, professeur de marketing à l'UQTR, identifiait ainsi certains traits de comportement du consommateur québécois: "Nous savons que le Canadien français possède la joie de vivre propre aux individualistes." (Commerce, septembre 1971).

Le Québécois aime la vie, il veut bien vivre. Il aime chanter, danser, raconter des histoires. Hénault suggère d'ailleurs que la publicité au Québec mette l'accent sur l'aspect "joie de vivre". Les caisses sont pop, Dominion nous fait bien manger, La Laurentide, y en a pour tout le monde.

Un trait typiquement québécois

Trop souvent cependant nous ne sommes pas conscients de cette identité culturelle, de cet attrait qu'exerce sur nous

un phénomène comme la danse. Nous n'osons pas affirmer que les Québécois s'expriment — et très bien — par les techniques de la danse. Nous participons à des soirées sans nous rendre compte des valeurs véhiculées, propres au Québécois. Il faut bien souvent sortir du Québec pour constater nos particularismes et voir que les Québécois savent fêter et s'amuser.

Vivant à chaque jour le développement extraordinaire du phénomène danse, le conseil d'administration de la Fédération des Loisirs-Danse du Québec veut impliquer l'ensemble de la communauté. Ainsi naît "Jours de Danse".

"Jours de Danse"

"Jours de danse", c'est un regroupement, une promotion de toutes les manifestations où la danse est mise en valeur, danse folklorique, danse sociale, ballet classique, ballet moderne, jazz, expression corporelle. Du 29 avril au 14 mai, 15 jours de danse les 15 régions du Québec. On peut identifier 250 événements majeurs où l'on dansera

au Québec pendant ces 15 jours. (Le croiriez-vous?). Et à côté de ces 250 manifestations, il y a des cours de danse, des soirées dans des lieux de divertissements privés, des mariages, des "party", des répétitions de groupes, des cours de spécialisation pour les professeurs de danse, des rencontres familiales, etc.

Moi, lui, nous

L'une ou l'autre des formes de danse peut répondre aux goûts de chacun. Dans des familles, villages, villes, on dansera au son du violon, retrouvant ainsi nos traditions ancestrales à la base de notre identité culturelle. A la maison, à la salle de danse, à la discothèque, au son des guitares électriques, des groupes exprimeront le monde moderne, l'univers clos de l'individu. Ailleurs, on travaillera à perfectionner le mouvement pour atteindre l'oeuvre d'art. Ici, on rencontrera des couples amis, on se laissera aller au tango, au cha-cha. Un autre groupe cherchera à exprimer, à travers le geste et les pas, notre monde intérieur, nos préoccupations fondamentales. Et lui choisira cette musique "jazzée" pour permettre à son être de réexister. Ce professeur insistera sur un mouvement de danse classique. Tout et chacun pourront à travers ces différentes formes de danses s'exprimer.

Secteurs d'activité

Réunir dans un même cahier tout le phénomène "danse" ne s'avère pas chose facile. Pour la majorité, la danse se pratique avant tout en période de loisirs; pour d'autres, la danse, c'est leur vie. Les centres culturels et les centres de loisirs sont des lieux où s'offrent des cours et s'organisent des soirées accessibles à la grande majorité de la population. Les obligations sociales telles que les soirées, les réceptions sont aussi des occasions de danser. A l'école, on se préoccupe de plus en plus de donner aux jeunes une initiation à la danse.

Et que dire des danseurs professionnels qui assurent leur existence par l'enseignement et les spectacles. Des entreprises commerciales offrent des services de salles de danse, clubs de nuits, disques, équipement électronique, costume, etc. "Jours de danse" voudrait souligner le rôle de chacun de ces secteurs d'activité humaine (loisir, éducation, art, commerce) dans le développement de la danse et, partant, de la vie culturelle du Québec.

"Jours de danse" débute aujourd'hui. Regardez, regardez bien... Durant 15 jours, on dansera pas loin de chez vous. Dites-vous que ce phénomène se vit tous les jours de l'année; il s'agit simplement d'y porter attention. Et surtout, ne manquez pas l'occasion d'exécuter vous-même quelques pas de danse.

(1), (2) Guilmette Pierre — Bibliographie de la danse théâtrale au Canada.

Vers un carrefour historique

par Ludmilla CHIRIAEFF

La danse était, il n'y a pas encore si longtemps, un fleuron solitaire sur le sol du Canada français. Pourtant, le sol avait tous les ingrédients nécessaires pour que cette fleur isolée se propage à la grandeur du pays. Ses couleurs étaient d'une rare intensité, semblables à celles de son peuple. Son heure devait venir...

Cette heure est venue. Non pas après une croissance lente et continue mais par une sorte de choc: l'arrivée dans notre vie de la télévision. Jusque-là, le pays encore jeune préoccupé par ses besoins essentiels, absorbé par son nouveau développement économique, n'avait pas eu le temps de prendre conscience de toutes ses autres richesses

ni de l'importance de posséder une classe d'artistes, reflet de son image et de sa valeur.

Or, la télévision provoqua tout un monde de vocations qui s'ignoraient, leur offrit un débouché, un but. Elle permit, du haut de sa tribune, de répandre leur message jusque dans les foyers les plus reculés, remuant les esprits, se-

couant les inerties, poussant son étrave profondément dans la vie familiale. C'était là son très grand mérite vis-à-vis de la culture. Mieux encore, elle était devenue un centre d'actions et de réactions qui suscitait de nouvelles initiatives, de nouveaux maïs de réels besoins qui, à leur tour, recherchaient et créaient d'autres lieux et d'autres réalisations culturelles.

Troupes de théâtre, de danse, de ballet sont nées de cet élan et des théâtres, comme il en existe à travers le monde dans chaque capitale, marquant par leur présence l'âge adulte d'une nation, ont surgi jusque dans nos plus petits centres.

C'était l'explosion culturelle du Québec.

Le grain de la danse tombant sur le sol fertile de la terre, remuée par ce nouveau phénomène, que j'aime à qualifier de "Sacre du printemps", a provoqué le besoin d'expression par le mouvement. Un peuple qui danse est un peuple heureux.

Folklore, danses ethniques, danses sociales unissent dorénavant les générations dans le milieu du loisir, tandis que l'expression corporelle, empruntant souvent au jazz ou à la danse contemporaine, répond au désir de jeunes étudiants à tous les niveaux en leur offrant ce moyen d'expression et de créativité.

Tout au long de cette évolution, la danse scénique a fait son chemin. Issus des écoles de danse privées, de plus en plus nombreuses à travers le Québec, les

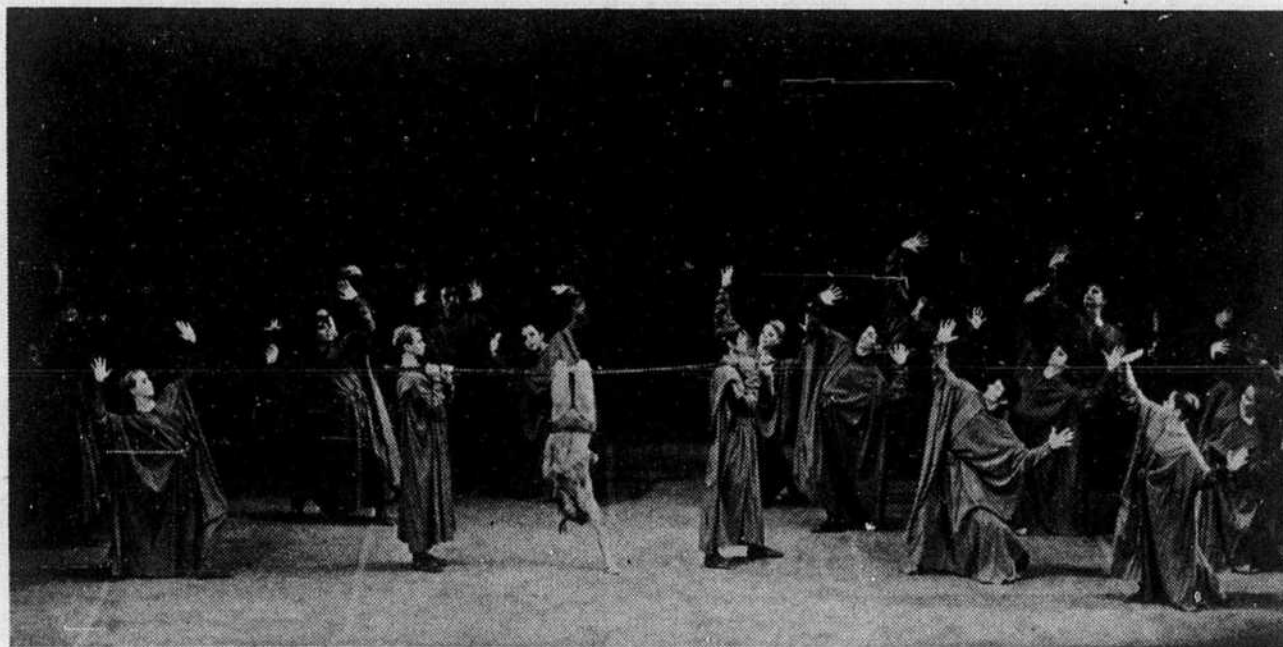
premiers talents se sont joints aux troupes de folklore, de danse moderne ou de ballet. Chaque troupe, selon sa nature, a cherché à définir son orientation dans cette mer de besoins différents.

Les préoccupations étaient nombreuses car il fallait éduquer, initier, susciter l'intérêt, expérimenter, créer, tout en continuant une tradition originelle de l'étranger pour atteindre enfin à une qualité de niveau international et ainsi prétendre au titre d'ambassadeur culturel du pays.

Le moment est venu de prendre conscience collectivement de cet épanouissement éclatant, de faire de l'ordre dans cette profusion d'initiatives, de créer un lien et une communication étroite entre tous ceux qui oeuvrent dans les différents domaines de la danse et qui étaient jusqu'ici isolés. Cette meilleure compréhension mutuelle est, je crois, une source de créativité augmentée, à condition que s'approfondisse encore davantage le souci de qualité dans les domaines de la formation et de l'interprétation.

Grâce aux efforts déployés par la Fédération des Loisirs-Danse du Québec et à la collaboration déjà démontrée par plusieurs personnalités et par beaucoup d'organismes au Québec, la danse s'approche d'un carrefour historique.

Ainsi, telle une pyramide, s'appuyant sur les aspirations profondes du peuple québécois, s'élèvera vers le sommet, palier par palier, notre message dansé reflétant partout l'essentiel de nous-mêmes.



LES GRANDS BALLETS CANADIENS

présentent

LES COMPAGNONS DE LA DANSE

Ce groupe de 14 danseurs évolue sur les scènes ou les gymnases, dans les centres d'art et de loisirs. Il voyage de ville en ville, comme les troubadours d'antan. Son but est de propager l'art de la danse. LES COMPAGNONS DE LA DANSE vous proposent deux programmes:

UN MINI SPECTACLE

Une initiation à l'histoire et au rôle de la danse à travers les siècles spécialement conçu pour les étudiants. Après le spectacle, les danseurs et le public échangent leurs réactions.

UN MAXI SPECTACLE

Un programme d'oeuvres variées présenté en soirée.

À partir du mois d'octobre 1972

Pour information:

LES GRANDS BALLETS CANADIENS,
URIEL G. LUFT DIR. GEN.

5465 chemin Reine-Marie, Montréal 248
Tél. 514-487-1232

DE RETOUR À MONTRÉAL



HOMMAGE À STRAVINSKY

EXPO THÉÂTRE

6 juillet - 12 août



ACADÉMIE DES GRANDS BALLETS CANADIENS ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DANSE DES GRANDS BALLETS CANADIENS

Direction: Ludmilla Chiriaeff

Administration: Julien Poirier

COURS D'ÉTÉ

24 juillet - 26 août

Ballet classique
Danse moderne
Jazz et expression corporelle
pour enfants, adolescents
et adultes.

4848 boulevard St-Laurent
Montréal - Tél. 514-849-8024



CORPORATION DES PROFESSEURS DIPLOMÉS EN DANSE SOCIALE DU QUÉBEC
2107 est, rue Ste-Catherine, Montréal 133, Qué.

Cet écusson tend à synthétiser les objectifs de la Corporation :

- le Q : pour le Québec
- La Fleur de Lys : pour la majorité canadienne-française
- Les majuscules : pour Corporation
pour Professeurs
pour Danse
pour Sociale
- La Figurine : pour symboliser la discipline de danse

Ce sigle a été conçu par Madame Yolande Lanciault, professeur diplômée de la F.L.D.Q. et accrédité par la CPD-DSQ

LISTE DES MEMBRES DE LA CORPORATION DES PROFESSEURS DIPLOMÉS EN DANSE SOCIALE DU QUÉBEC ET DIPLOMÉS DE LA FÉDÉRATION DES LOISIRS-DANSE DU QUÉBEC

- | | |
|---|--|
| <p>BEAUCHESNE, Marcel
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>BERNARD, Jean-Pierre</p> <p>BERNIER, Gilles</p> <p>BERNIER, Mariette</p> <p>BERTRAND, René</p> <p>CAOUILLE, Eugène
Juge officiel
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>CÔTÉ, Normand
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>COUTURE, Lisette</p> <p>CYR, Lucienne</p> <p>CYR, Fernand
Juge officiel
Compilateur officiel
Directeur CPD-DSQ
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>CYR, Jeanne
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>DANAKAS, Philippe
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>DUPRAS, Georges
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>FORTIN Laurent
Juge officiel
Compilateur officiel
Secrétaire CPD-DSQ
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>GAGNÉ, Marcel
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>GAGNÉ, Cécile
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>GAGNON, Colette</p> <p>GAGNIÈRE Émilien</p> <p>GAGNIÈRE, Thérèse</p> <p>GIROUARD, Denis
Président du Comité du Festival Molson
Directeur CPD-DSQ
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>GIROUARD, Monique
Juge officiel
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>GOYETTE, Fernande
Directeur CPD-DSQ - comité social
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>GUAY, André</p> <p>GUIMOND, Claude
Juge officiel
Directeur CPD-DSQ</p> <p>GUIMOND, Suzanne</p> <p>HAMEL, Pierre</p> <p>HARVEY, Jacques</p> <p>LANCIAULT, Yolande
Juge officiel
Directeur CPD-CSQ - comité social
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>LEFEBVRE, Marcel</p> <p>LEFEBVRE, Claire</p> <p>LEPINE, Clément</p> <p>LESSARD, Nicole
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>LESSARD, Rachelle</p> <p>LONGTIN, Gilles
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>LONGTIN, Paulette
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>MAGNAN, Jacques
Juge officiel
Compilateur officiel
Trésorier CPD-DSQ
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>MAGNAN, Liliane
Démonstration : Moderne et Latin</p> | <p>MALLAMO, James
Juge officiel
Démonstration : Latin</p> <p>MALLAMO, Nicole
Démonstration : Latin</p> <p>MIRON, Marcel</p> <p>MORIN, Pierre E.
Member S.T.D.
Entraîneur professionnel
Juge officiel
Compilateur officiel
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>NADEAU, Gérard</p> <p>NADEAU, Lucette</p> <p>NEPVEU, Émile
Entraîneur professionnel
Juge officiel
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>NEPVEU, Marie-Rose
Member I.S.T.D.
Entraîneur professionnel
Juge officiel
Compilateur officiel
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>NEPVEU, Lison
Entraîneur professionnel
Juge officiel
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>PIGEON, Laurent</p> <p>PIGEON, Gisèle</p> <p>PRÉFONTAINE, Antoine
Juge officiel
Directeur CPD-DSQ
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>PREGENT, Raymond</p> <p>PREGENT, Georgette</p> <p>QUINTAL, Yvon
Associate I.S.T.D.
Juge officiel
Compilateur officiel
Directeur CPD-DSQ
Démonstrateur : Moderne et Latin</p> <p>RAINVILLE, Méryem
Associate I.S.T.D.
Juge officiel
Compilateur officiel
Directeur CPD-DSQ
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>RANGER, Gertrude</p> <p>RANGER, ROGER</p> <p>RAVARY, Rémi</p> <p>SAVOIE, Laurent
Juge officiel
Compilateur officiel
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>SAVOIE, Carmen
Associate I.S.T.D.
Juge officiel
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>SENEZ, Denis
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>SENEZ, Louise
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>ST-ONGE, Jacques
Juge officiel
Président CPD-DSQ
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>ST-ONGE, Lise
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>TESSIER, Jean-Marcel
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>TREMBLAY, Lucien</p> <p>VALADE, Claude
Juge officiel
Compilateur officiel
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>VALADE, Denise
Démonstration : Moderne et Latin</p> <p>VIENS, Roland</p> <p>VIENS, Berthe</p> <p>VIGNEAULT, Fernand</p> |
|---|--|



Un festival de danse sociale en deux temps trois mouvements

par Pierre GINGRAS

La Fédération des Loisirs-Danse du Québec, en collaboration avec la Brasserie Molson du Québec Limitée, organise pour la quatrième année consécutive un Festival provincial de danse sociale qui se tiendra les 6 et 7 mai prochain au Centre Maisonneuve.

Grâce surtout à une implantation progressive et bien structurée, cette forme de loisir possède de plus en plus d'adeptes et semble vouloir rivaliser avec la danse moderne, qui s'est fait valoir en force depuis peu par l'intermédiaire du ballet et de la musique populaire. Conçue au point de départ en vue de la revalorisation au domaine de l'enseignement de la danse, la programmation a subi d'importants changements au cours des années qui suivirent la mise en application des compétitions, vu le nombre presque invraisemblable de personnes de tous âges qui s'intéressent de plus près à ce genre d'activités.

C'est ainsi que sous la direction de professeurs qualifiés qui ont été préalablement entraînés par des professionnels de la Fédération, quelque 125,000 élèves suivent chaque semaine des cours de danse sociale dans les centres de loisirs principalement, mais aussi par des organismes régionaux tels les salles d'écoles, les paroisses, etc. Mais le cheminement est long avant d'en arriver aux compétitions finales. Les élèves qui croient posséder à la fois le style, le rythme, l'agencement complet des pas, peuvent, s'il le désirent s'inscrire aux compétitions locales et sortir victorieux. Ils pourront alors participer aux 13 épreuves régionales qui détermineront deux gagnants par classe pour aboutir finalement au nombre de 26 couples qui se partageront les honneurs de la finale, où le spectacle complet comprend 240 couples.

Le système de compilation des points s'effectue grâce aux efforts de 24 juges par compétition, tandis que c'est sous la direction de M. Gilles Morel, directeur exécutif de la Fédération qui se fait la planification et la coordination des différents programmes dans l'ensemble des compétitions.

Malheureusement pour le Québec, la Fédération n'a pu encore présenter de danseurs-élèves aux championnats mondiaux à Blackpool en Angleterre où, l'année dernière, Fay Saxton et Anthony Hurley avaient été couronnés champions du monde en danse sociale.

Au point de vue musical, il est tout à fait nécessaire d'employer des disques choisis à l'avance ainsi qu'un système

stéréophonique des plus modernes afin de pouvoir utiliser lorsque bon le semble des vitesses variables. Ceci permet d'accentuer ou de diminuer le rythme et ainsi de prévoir dans son ensemble l'évolution artistique des danseurs, étant donné que la danse reste une expression codifiée. L'expérience avec des orchestres dans son ensemble ne pouvait être jouée de façon continue. Les couples qui évoluent sur la piste doivent maîtriser toute la technique de cet art qui exige une forme physique essentielle et un état psychologique fort, permettant ainsi un meilleur contrôle des gestes et une aisance toute naturelle.

Les cours de danse sociale s'adressent à toute personne désireuse de recevoir un enseignement complet ou de parfaire leur connaissance en ce domaine. De plus, il n'y a pas seulement que les jeunes qui s'adonnent à ce genre de loisirs. Beaucoup de couples adultes se regroupent, apportant ainsi une plus grande participation sociale à l'épanouissement de la culture populaire.

Beaucoup de gens tentent de faire face à la collectivité mais trop souvent les moyens qu'ils utilisent dépassent leurs possibilités de réalisations physiques ou matérielles. La danse sociale offre des changements dans cette direction en consolidant par l'émancipation personnelle de chacun les liens amicaux ou familiaux, en vue d'une plus vaste unité.

Faisant fi du niveau d'instruction ou du statut social, les cours apportent à chacun une nouvelle forme d'apprentissage agréable et changeante de la routine de tous les jours, donnant ainsi une certaine ambition et un goût de l'effort pour mieux affronter le défi quotidien. L'individu engagé dans une action positive pourra donc plus facilement porter son intérêt vers des créations collectives en groupements récréatifs.

De nombreux objectifs ont été réalisés par la Fédération, dont la création de services régionaux, que ce soit en Gaspésie, à Sherbrooke ou aux Trois-Rivières. Suivant les aspirations en danse sociale des groupes de citoyens, l'organisme régional de loisirs doit voir à répartir de façon efficace l'équilibre entre les divers centres et faire le lien entre de nombreux services avec l'aide des membres actifs.

Il y a évidemment une action à accomplir et elle n'est pas de tout repos, vu la rapide croissance de la popularité de cet art et du nombre de gens qui y prennent part. Dès maintenant, il ne s'agit plus pour la Fédération de laisser aller "la danse au gré de la musique"

mais bien de chercher à créer du nouveau, de l'inattendu, tant au chapitre des cours que dans tout ce qui entoure une bonne préparation en vue d'une compétition de type provincial.

En effet, en plus d'assumer les rôles d'importance dans l'accomplissement des épreuves, les membres de la Fédération prennent charge de tous les aspects qui composent un festival. Que ce soit une valse ou une cha-cha-cha, il n'y a pas seulement que la musique qui compte. Afin que le spectacle soit complet, il est de toute nécessité de donner à l'ensemble de la salle un éclairage approprié et une décoration de bon goût. Le coloris et l'agencement des lumières, la musique et l'enthousiasme du public complètent donc le décor utile à toutes les compétitions. Les participants doivent retrouver l'ambiance et les mêmes effets que lorsqu'ils étaient en leçons quelque temps plus tôt.

Comme la peinture, la musique, la poésie ou toute autre forme d'art, la danse sociale possède son passé elle aussi. Empruntant certains modes d'expression et effectuant des expériences rythmiques, cette forme de loisirs a englobé tout un monde, sensible tout d'abord à la production d'un son et adaptable universellement selon la perception exprimée sous des aspects gestuels, pour une double expression créatrice.

Étant donné que le premier pas de danse se fait à partir de la première note entendue, les efforts doivent être dirigés vers les sons d'abord, en des enregistrements impeccables, afin de faciliter l'exécution corporelle, à un point tel qu'il n'y ait plus de distinction primaire entre danse et musique, la technique et l'art.

Donc, la Fédération des Loisirs-Danse du Québec semble avoir atteint son but en matière de danse sociale. Leurs nombreuses réalisations prouvent bien qu'elle a su répondre aux besoins authentiques du public par l'épanouissement du civisme et de la sociabilité. Après avoir proposé des projets de grande envergure, les membres de la Fédération, section danse sociale, ont été aptes à les réaliser et à en assurer l'efficacité. Loin d'uniformiser un type d'activité-loisirs, ils se sont employés jusqu'à présent à promouvoir une polyvalence dans le domaine des loisirs-danse.

Enfin avec ce 4ème Festival provincial de danse sociale, les organisateurs ont réussi à faire un pas de plus vers l'évolution des loisirs et on ne peut que les en féliciter. Eux au moins, ils savent sur quel pied danser...

Les professeurs de danse sociale s'organisent

La Corporation des professeurs diplômés en danse sociale du Québec a pris naissance à la fin de l'été 1971. L'organisme, qui comprend aujourd'hui la majorité des professeurs diplômés de la Fédération des Loisirs-Danse du Québec, est le fruit d'une longue période de réflexion, d'études et d'expériences.

Une première réunion des professeurs de danse sociale (ballroom) des studios privés et autres avait été tenue, en septembre 1966, grâce à l'initiative de la Fédération, pour y débattre l'idée d'un regroupement autour d'un standard uniforme.

Un noyau se forma alors qui prit graduellement de l'ampleur si bien qu'en 1971, lorsque le besoin d'une structuration se fit sentir, au-delà de 200 professeurs étaient déjà déterminés à travailler à une même cause.

La CPD DSQ a pour but de promouvoir la fonction sociale de l'enseignement de la danse sociale et du ballroom au Québec. Elle constitue un organisme ayant pour mandat d'établir les normes de compétence requises pour exercer professionnellement l'enseignement de la danse sociale et du ballroom au Québec.

Elle fixe et contrôle l'application d'un code d'éthique professionnelle pour ses membres. Elle diffuse les standards de

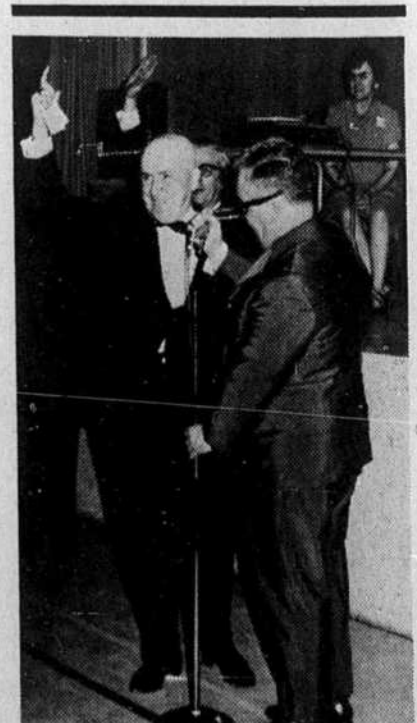
danse sociale propres à être enseignés au Québec. Elle établit les normes minimales et maximales propres à assurer la protection financière de ses membres, en tenant compte à la fois de leurs intérêts et des besoins du public.

Pour une première année, les directeurs de la Corporation ont tenté de parfaire leur structure et de préciser les grandes lignes d'une politique à long terme.

Cette Corporation ne fait que démarrer. Grâce au travail d'équipe des membres, dont le nombre est grandissant, elle pourra étendre son champ d'action et garantir une certaine sécurité à ses membres.

La plus importante des tâches auxquelles la Corporation doit s'attaquer est certes de s'assurer du haut standard de qualité des professeurs de danse sociale qui œuvrent au Québec.

Finie l'époque des professeurs de sous-sol. Il faut que le public sache que peut lui certifier la compétence d'un professeur. Pour ce faire, la Corporation entreprend les démarches nécessaires auprès des autorités compétentes pour assurer aux professeurs de danse sociale une reconnaissance officielle. Déjà la CPD DSQ a commencé à rédiger son "livre blanc" sur la danse.



M. Noël Lemaire, un pionnier de l'animation à la F.L.D.Q.

Tout le monde en place pour une "danse canadienne"

par Jean TRUDEL

On peut, sans faire une étude très approfondie, distinguer six grandes familles de danses: a) les cotillons, b) les danses carrées, c) les gîgues, d) les quadrilles, e) les rondes et jeux chantés et dansés, f) les "reels". Très peu de recherches ayant été accomplies dans le domaine dont nous nous occupons, nous ne pouvons dire lequel de ces genres de danses est le plus populaire. Au cours d'une enquête dans le comté de Portneuf et le nord du comté de Québec, je n'ai recueilli que des quadrilles; à l'Île-aux-Coudres, la faveur va aux "reels" tandis que, dans le comté de Charlevoix, nous retrouvons de très beaux cotillons; au Saguenay-Lac Saint-Jean, des gîgues et des "reels"; des danses carrées sur toute la rive sud du Saint-Laurent, en amont de Lévis jusque dans la vallée du Richelieu, tout le long de l'Outaouais et dans le nord de Montréal. Cela ne veut pas dire que chaque région ait sa spécialité, on retrouve à peu près de tout partout, mais il y a certaines incidences historiques qui ont fait que tel genre de danse a été favorisé plutôt que tel autre dans telle ou telle région.

a) Le Cotillon

Le cotillon est une danse qui semble avoir pour origine certaines figures des branles du XVI^e siècle en France. On retrouve, par exemple, dans le Cotillon de Baie Sainte-Catherine un pas du Branle de Bourgoigne, danse décrite par Thoinot Arbeau (anagramme de Jean Tabourot) dans son "Orchésographie" publiée en 1588. Au XVIII^e siècle, le cotillon (de cote et ensuite jupon) a été très populaire en France. Desrat, dans son "Traité de la danse" (vers 1880) en explique 183 figures!

Il se dansait en carré de quatre couples, chacun dansant avec le couple vis-à-vis. Il était structuré de la façon suivante: une figure et un tour dansés alternativement jusqu'à la fin de la danse qui comprenait neuf tours traditionnels. Ici nous avons gardé la même structure sauf que chaque cotillon n'a qu'une figure, dansée après chaque tour et qu'on appelle refrain. Des neuf tours, nous n'en avons gardé que huit, dont deux, dans l'état actuel de recherches, ne sont dansés qu'à l'Île-aux-Coudres.

b) Les danses carrées

La danse carrée, très populaire partout, vient des États-Unis. C'est un genre qui mériterait une étude approfondie. La chose est rendue très difficile du fait que, depuis quelques dizaines d'années, plusieurs éducateurs américains ont créé, pour leurs fins, beaucoup de ces danses, de sorte qu'il est astringent de vouloir distinguer ce qui est traditionnel de ce qui ne l'est pas.

Dans les régions québécoises influencées par le monde américain, on les

trouve mélangées avec des figures traditionnelles proprement implantées au Québec.

Contrairement au cotillon où il y a toujours au moins deux couples qui évoluent de la même façon en même temps, la danse carrée, divisée en trois parties, n'a qu'un seul couple actif à la fois qui fait la figure avec chacun des couples successivement.

c) Les gîgues

Les gîgues, en opposition avec ce que plusieurs pensent, ne sont pas exclusivement d'origine écossaise ou irlandaise. En effet, la plupart de nos pas traditionnels se trouvent décrits, sous une forme plus gracieuse, dans l'Orchésographie de Toivot Arbeau. De plus, les gîgues ne sont généralement pas des improvisations.

On danse la gîgue pour montrer son endurance et son agilité. C'est le cas lors de compétitions comme la "Danse du balai" d'Arvida. Parfois un pas de gîgue accompagnera une danse, c'est le cas notamment pour le "Brandy frotté" et la "Danse du castor" de Jonquière, la "Belle Catherine" de Petit-Cap en Gaspésie, etc. Enfin, on fait la gîgue dans des danses qui ont une signification plus profonde — folklorique, nous le verrons — et qui sont assez rares, comme par exemple la "Danse du barbier" aussi appelée la "Barbe du sauvage".

d) Les quadrilles

Le quadrille est, sans contredit, la plus traditionnelle et, du point de vue esthétique, la plus belle de nos danses. Au XIX^e siècle, il était considéré comme la danse nationale française. Après la Révolution de 1789, la mode des cotillons s'éteignait, c'est alors qu'on en réunit cinq ou six ensemble pour en faire une suite. Cette nouvelle invention fit fureur en Europe et en Amérique. Mais le quadrille est en fait beaucoup plus vieux: on le rencontre pour la première fois vers 1100. Sous Louis XIV, tous les bals à la Cour s'ouvraient avec le grand quadrille français, laissant dans l'ombre menuets, sarabandes et gavottes.

Fils du cotillon, le quadrille est petit-fils de la contredanse (contra saltare: danser face à face, et non la déformation euphonique de "country dance" même si la contredanse est d'origine anglaise). On retrouve au Québec des vestiges de cette différenciation entre le quadrille et la contredanse: Mlle Simone Voyer menant une enquête à Sacré-Coeur, près de Tadoussac, s'est fait demander: "Voulez-vous qu'on danse des françaises ou des anglaises?", les "françaises" étant des quadrilles se dansant en formation de carré et les "anglaises" en contredanse, c'est-à-dire en deux lignes de couples parallèles et face-à-face.



Chaque quadrille se divise en cinq ou six parties, chacune portant un nom dont plusieurs rappellent différentes figures de cotillon ou de la contredanse anglaise: la rencontre des dames, le moulinet, la chaîne du cotillon, la chaîne du "reel" ou d'autres qui sont proprement d'ici comme les confitures.

A part l'étonnante recherche de Jean-Michel Guilhaud, "La contredanse et les renouvellements de la danse française", aucune étude sérieuse n'examine le quadrille sous ses différentes formes et manifestations. Ici, au Québec et en Acadie, on en connaît cinq principales: le quadrille, le quadrille des Lanciers, le "reel" à seize, le calédonia et la saratoga, auxquelles il faut ajouter les polka quadrille et les valse lanciers.

Tous ces quadrilles ont sans aucun doute une origine terrienne, bien que, dans leurs formes dansées, ils se présentent à nous avec tout le faste de la Cour. Le fait est explicable puisque les maîtres de danse allaient chercher dans le milieu paysan tous les éléments d'inspiration nécessaires à leurs propres créations.

Un des plus intéressants est le "Quadrille des Lanciers". Certains auteurs, comme Eugène Collin, veulent que ce soit le maître à danser Laborde qui ait créé cette danse en 1856 en lui donnant le nom de "Quadrille des Lanciers de Fontainebleau" et qu'elle ait été popularisée à la Cour par l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III. Or, on sait aujourd'hui que la maison d'édition Schott a publié avant 1820 un quadrille s'appelant "The Lanciers" et qu'il fut composé par William Richardson!

Quoi qu'il en soit, ce fut un quadrille extrêmement populaire et il l'est demeuré longtemps, même jusqu'à nos jours, si l'on en juge par les nombreuses versions encore vivantes.

Parmi celles-ci, on retrouve, aux États-Unis, le "Saratoga Lanciers", qui se différencie principalement de son aïeul en ce que les quatre couples dansent en même temps. Ici il est souvent connu sous le nom de "Quadrille des voyageurs", telle une version qui nous vient de Sherbrooke.

Enfin, le Calédonia et le "Reel" à seize sont d'origine britannique: le premier d'Écosse et le second d'Angleterre. Ce dernier est surtout intéressant par les trois chaînes doubles qui le caractérisent. Des versions ont été recueillies à Québec et au Lac Saint-Jean; du Calédonia, on trouve une version très spéciale, en trois parties, dans le comté de Lotbinière.

Le lecteur intéressé pourra trouver, s'il cherche bien dans une bonne bibliothèque, les descriptions québécoises de ces danses dans deux petits livres, très rares aujourd'hui, intitulés "Manuel de danses canadiennes" par Omer Lambert et "Danses carrées" par Jos Miller, publiés aux postes radiophoniques CKCV et CHRC.

e) Rondes et jeux chantés et dansés

Passons maintenant aux rondes et jeux dansés. Ce genre de danse se retrouve surtout chez les enfants: qui n'a pas dansé et chanté dans sa jeunesse le refrain suivant: "Nous n'irons plus au bois les lauriers sont coupés..." ou "Dans un bocage, charmant bocage..." Il res-

te tout de même des rondes chantées et dansées par les adultes. La plus connue est la "Ronde des cocus", dont Mme Madeleine Doyon-Ferland a recueilli une très belle version dans la Beauce ainsi que Mlle Simone Voyer aux Îles-de-la-Madeleine. J'ai aussi recueilli une version pour complète du jeu dansé "Latou prends garde" à Montréal et une autre de la "Danse de la toupie" à Saint-Gabriel de Brandon.

f) Les "reels"

Enfin sont appelés "reels", des danses comprenant des mouvements de zig-zag, de serpents, de croisements élaborés, etc. L'origine du mot appliqué à une danse est confuse. Tous les auteurs sont d'accord pour dire que les "reels" viennent des îles britanniques. De quand datent-ils et qu'ont-ils désigné en premier lieu, la danse ou la musique, là la réponse n'est pas claire.

Nous retrouvons au Québec comme principaux représentants de ce genre: les "brandy", les "reel" à trois, quatre, huit ou neuf, le "Brise-barrière", le "French four", le "Spandy", et autres.

Danses "canadiennes" et folklore

Voilà présentées, bien sommairement, nos danses "canadiennes" ou traditionnelles: folkloriques ou traditionnelles? Avant de répondre, remarquons que l'adjectif de "canadienne" est tout à fait impropre s'il évoque dans notre pensée l'image d'une entité géographique délimitée par des frontières légales. Il est impropre aussi du point de vue de la science folklorique qui s'occupe, par

définition, de faits et de connaissances traditionnelles universelles mais dans un groupe de gens donné et vivant dans un milieu donné, culturellement différent d'un autre.

Revenons aux danses. Je ne suis pas prêt à seconder celui qui proposerait, en tant qu'observateur, d'appeler les danses dont nous avons parlé, des danses "folkloriques" sans autre distinctions. Le médecin étudie la médecine, c'est-à-dire un ensemble de règles (naturelles ou artificielles) propres à guérir la maladie; la physicien étudie la physique, c'est-à-dire un ensemble de lois régissant la nature. De même, le folkloriste étudie le folklore, c'est-à-dire un ensemble de manifestations traditionnelles telles qu'un groupe culturel donné les vit. Le cancer existe sans le médecin mais non sans la nature vivante; nos danses existent sans le folkloriste mais non sans la tradition. Nos danses sont donc d'abord traditionnelles mais manifestées par le folkloriste d'un groupe; comme le cancer est d'abord de la nature vivante et manifesté par la maladie d'un individu dont s'occupe la médecine. Cependant nos danses peuvent devenir folkloriques comme le cancer devient maladie si la médecine lui accorde une certaine signification; à certaines conditions. Seront donc folkloriques les danses ayant une certaine tradition dans un groupe social et régional donné et dansées en certaines occasions et pour certaines fins, c'est-à-dire ayant une signification et un rôle déterminant, autres que le simple fait brut, sans pour cela tomber dans le domaine du religieux.

L'état actuel des recherches nous permet d'avancer qu'il peut y avoir au Québec et en Acadie des danses folkloriques. Par exemple, lors d'une enquête à Tewksbury, au nord de Québec, quelques-uns de mes amis se sont vus refuser la permission de danser le quadrille avec tel couple parce que celui-ci avait une poitesse à rendre à un autre couple qui, lors d'une soirée précédente, lui avait fait l'honneur de la danse. A Jonquière, selon un informateur de cette région, on ne danse le Pont de l'ombre, dans sa famille, que lors des mariages. Plus la figure du pont et le pont lui-même était long, plus la vie commune des nouveaux mariés était longue. La "Danse du barbier", déjà citée, serait aussi une danse folklorique.

On remarquera dans ces exemples que la danse exécutée a une signification et un rôle précis, autre que le fait de danser pour danser.

Il ne nous reste qu'à souhaiter, en terminant, que des études sérieuses soient entreprises dans ce domaine si riche et encore vivant.

ÉCHANGES, festivals, spectacles, documentation, information, stages, formation, aide aux minorités ethniques, aide aux minorités francophones, promotion des groupes amateurs (chorale - danse - théâtre)



Marie et Laurent Arsenault Champions gigueurs de l'Île du Prince-Édouard.



The Latvian Folk Ensemble of Montreal, groupe de musiciens en spectacle à Notre-Dame de Grâce.



Le Club Sportif des Estoniennes de Montréal qui a présenté un spectacle à Terre des Hommes, Place des Nations.



Groupe folklorique québécois

Conseil Canadien des Arts Populaires

8607 Boulevard St-Laurent, Suite 300, Montréal. Tél.: 384-3410

STAGES D'ÉTÉ '72 DE LA FÉDÉRATION DES LOISIRS-DANSE DU QUÉBEC**16 au 21 juillet 1972**

Ce stage est ouvert à tous les professeurs diplômés de la Fédération et à tous les professeurs ayant suivi un minimum de 50 heures d'entraînement professionnel. Le programme pédagogique comprend :

- l'étude du code technique
- l'étude des différents standards
- l'étude des éléments d'organisation d'une saison de cours.

Chaque stagiaire aura à choisir un programme de 24 heures de cours. Il participera de plus aux ateliers et aux soirées.

Endroit : Auberge la Calèche à Ste-Agathe-des-Monts

Coût : \$75.00 pour les non-membres } pension et cours
\$70.00 pour les membres }

STAGE DE DANSE SOCIALE - JUNIORS**20 au 25 août**

Cette semaine est exclusivement réservée aux juniors. On y fera l'enseignement au niveau du bronze amateur. Nos professeurs seront :

- Méryem Rainville
- Lison Nepveu
- Hélène Picard
- Bernard Turgeon
- Eddy Toussaint

Endroit : Auberge La Calèche à Ste-Agathe-des-Monts.

Coût : \$75.00 pour les non-membres } pension et cours
\$70.00 pour les membres }

Note: Une réduction de \$20.00 est accordée sur le coût du stage pour les étudiants pouvant faire preuve de leur fréquentation scolaire.

STAGE DE DANSE SOCIALE - AMATEURS**23 au 28 juillet
30 juillet au 4 août**

Ce stage est destiné aux personnes ayant déjà suivi deux séries de cours d'un professeur diplômé de la Fédération et peut mener au certificat de bronze amateur. L'accent sera mis sur l'enseignement du code technique pour chacun des niveaux, soit :

- Bronze : - intermédiaire et finale
- Argent : - préliminaire - intermédiaire et finale.
- International : latin et moderne.

Des ateliers et des soirées d'activités sociales sont prévues.

Endroit : Auberge La Calèche à Ste-Agathe-des-Monts

Coût \$70.00 pour les membres } pension et cours
\$75.00 pour les non membres }

Note: Une réduction de \$20.00 est accordée sur le coût du stage pour les étudiants pouvant faire preuve de leur fréquentation scolaire.

STAGE D'ANIMATION - 6 AU 11 AOÛT

Les cours d'animation seront dispensés selon les trois niveaux habituels. Le contenu pédagogique est axé sur :

- la théorie de l'animation
- les techniques d'organisation
- l'expérimentation.

L'enseignement se fera aussi bien par cours théoriques qu'en ateliers et en laboratoires. De plus, un programme spécial a été préparé pour les animateurs socio-culturels déjà à l'emploi d'organismes de loisir.

Endroit : Auberge La Calèche à Ste-Agathe-des-Monts.

Coût : \$75.00 pour les non-membres } pension et cours
\$70.00 pour les membres }

STAGE DE FOLKLORE**20 au 25 août
25 au 27 août**

Ce stage permet aux étudiants inscrits au standard folklorique de suivre les cours qui leur manquent pour compléter leur programme. Il est à noter que la fin de semaine se fera dans le même esprit qu'un folkmoor. C'est l'occasion d'acquérir du matériel nouveau avec des professeurs reconnus.

Endroit : Université de Sherbrooke

Coût : * \$50.00 pour la semaine
* \$20.00 pour la fin de semaine } pension et cours
* \$65.00 pour le tout.
* Ajouter \$5.00 pour les non-membres.

STAGE DE JAZZ**13 au 18 août**

Ce stage se tient à trois niveaux différents :

- initiation : classe ouverte à tous
- intermédiaire : si vous avez certaines bases en ballet classique ou moderne,
- avancé : réservé à ceux qui ont une expérience pertinente en jazz

Nous nous sommes assurés les services de Mme Eva VonGensy et de monsieur Eddy Toussaint.

Endroit : Auberge La Calèche à Ste-Agathe-des-Monts.

Coût : \$75.00 pour les non-membres } pension et cours
\$70.00 pour les membres }

Note: Une réduction de \$20.00 est accordée sur le prix du stage pour les étudiants pouvant faire preuve de leur fréquentation scolaire.

STAGE DE DANSE MODERNE**27 août au 1er septembre**

Sous la direction de Madame Martine Epoque-Poulin (directrice de la troupe du Nouvel'Air).

Ce stage comporte trois niveaux.

Endroit : Montréal

Coût : \$45.00 pour les non-membres
\$40.00 pour les membres

STAGE EN MOUVEMENT EXPRESSIF**20 au 25 août**

Créé pour répondre aux besoins des professeurs d'éducation physique, de danse, de jeux dramatiques et de mime. Ce stage se veut une approche théorique-pratique du phénomène mouvement dans son approche pédagogique. Construit à partir de méthodes audio-visuelles, l'enseignement sera surtout dispensé sous forme de laboratoires et d'ateliers.

Endroit : \$75.00 pour les non-membres } pension et cours
\$70.00 pour les membres }

Note: une réduction de \$20.00 est accordée sur le coût du stage pour les étudiants pouvant faire preuve de leur fréquentation scolaire.

Un front commun de la danse s'impose

par Grégoire MARCIL

Suite à quinze ans d'efforts soutenus, la Fédération des Loisirs-Danse du Québec entrevoit, aujourd'hui, la possibilité d'actualiser ce regroupement des énergies. Issue des années '50, à l'époque où seule la danse folklorique pouvait servir de prétexte au rassemblement de la jeunesse d'alors, la Fédération est devenue en pratique, une confédération de la danse sous toutes ses formes. Nous voilà en face d'une immense table ronde, formelle et informelle, d'un carrefour où peuvent dialoguer les trois grands secteurs d'utilisation de la danse :

- a) le monde scénique ou artistique,
- b) la sphère éducative ou institutionnelle,
- c) tous les utilisateurs amateurs de cette discipline en milieu de loisir.

Grâce à la collaboration du haut-commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports, rattaché au ministère de l'Éducation, qui la subventionne pour 33% de son budget, la Fédération a acquis un statut d'interlocuteur privilégié dans le domaine pour l'ensemble de la réalité "loisir" au Québec. Les services de la Fédération ont pu, également, rejoindre les francophones des neuf autres provinces du Canada, par sa collaboration avec le Conseil canadien des Arts populaires.

Avec l'aide du ministère des Affaires intergouvernementales du Québec, le service de danse sociale déposait un mémoire revendiquant un statut particulier pour la F.L.D.Q. au Congrès mondial de la danse, à Blackpool (Angleterre), en mai 1971.

Pour atteindre son objectif ultime, à savoir l'accessibilité pour nous, en qualité et en quantité, du phénomène danse sous toutes ses formes, la Fédération se doit d'intervenir directement ou indirectement en ce qui concerne le problème complexe de la formation et de l'accréditation des diffuseurs des diverses disciplines de danse.

Nécessité urgente

Servir la danse (et non se servir de la danse) - voilà le défi - tout en étant conscient et réaliste face à son impact culturel, éducatif, social et économique.

Autour de cette table ronde, tous sentent le besoin de découvrir un langage commun, de situer d'une façon cohérente

chacune des disciplines, de mettre de l'ordre en quelque sorte.

Toutefois, la priorité de l'heure se concentre autour de la compétence, de l'accréditation et de l'intégrité des diffuseurs des diverses techniques de danse.

Il faut cerner les limites du secteur éducatif, orienté vers la science pédagogique. Il en va de même pour le secteur scénique valorisé surtout par la compétence technique et artistique. Nous pourrions ensuite étudier leur complémentarité. Pour le secteur loisir, on doit sauvegarder le principe de l'accessibilité pour la masse tout en l'encadrant de schémas de références pour l'évaluation des compétences des diffuseurs sans brimer la créativité individuelle en aucune sorte.

La tâche n'est pas mince... De grands artistes qui, après avoir dédié toute leur vie à la carrière de la danse, se voient privés, par des réglementations pédagogiques du secteur de l'éducation, de la possibilité d'accéder au monde de l'enseignement, ne peuvent faire profiter l'ensemble de la population, de leur talent et de leur richesse créative.

Le monde de l'enseignement, d'autre part, peut, par la recherche et sa structure académique, fournir une formation ou un complément pédagogique de très haute qualité. Mais il ne peut prétendre former les artistes pour la scène. Il doit, en pratique, recourir aux services des artistes de renom dans chacune des disciplines, qui ont été formés par des instituts privés sans que leur longue expérience ne puisse être reconnue ou accréditée d'une façon officielle.

Il y a donc une urgence de concertation entre les deux premiers secteurs, car le secteur du loisir possède un immense pouvoir de mise en marché de tous ses spécialistes au niveau de la masse. Le loisir a besoin de ces deux compétences réunies pour rendre un service de plus grande qualité aux consommateurs du loisir danse. Déjà dans ce dernier secteur, plusieurs centaines de techniciens de danse ont un besoin immédiat de recyclage pédagogique et technique, de nature réaliste et accessible. Ils sont déjà sur le marché du travail et ils rejoignent chaque semaine plusieurs centaines de milliers d'élèves amateurs, à la base d'une immense pyramide prometteuse de talents et de créativité. Que pourra faire pour eux l'éducation per-

manente? Voilà la nécessité de ce front commun entre ces trois grands secteurs.

Mais le travail ne s'arrête pas là. Une foule d'autres réglementations viennent créer de l'interférence. Une concertation est obligatoire entre les programmes à tendance "élitaire" du ministère des Affaires culturelles et ceux du haut-commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports, qui se préoccupe davantage de l'animateur au niveau de la masse dans des champs d'action qui se chevauchent et qui se complètent.

Des formules d'entente doivent être négociées avec la Direction générale de la Formation des maîtres sur le statut du maître de danse, de façon à récupérer tous les talents valables et toutes les énergies produites par le secteur privé et qui sont disponibles tant en qualité qu'en quantité.

Que dire encore de l'incohérence qui résulte concrètement de l'application intégrale de certaines parties de la loi régissant l'enseignement privé (loi 56) en regard de l'enseignement de la danse dans le milieu du loisir, surtout si l'on considère que les règlements attachés à cette loi ont été rédigés sans consultation véritable avec les intéressés. En définitive, toutes les disciplines enseignées, présentement, dans les nombreux centres culturels ou de loisir vont se trouver complètement paralysées par l'application intégrale de cette loi.

Le monde du loisir, avec toute son infrastructure, veut enfin que le gouvernement donne suite à sa première intention de conférer, par le bill 278 amendé, un statut juridique au haut-commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports, avec pouvoir, par la voie de réglementation, de solutionner un grand nombre de ces anomalies dans le domaine de la diffusion des diverses techniques de loisir, sportives et socio-culturelles.

Dans l'immédiat, un front commun de la base est nécessaire, urgent!

La Fédération des Loisirs-Danse du Québec a lancé l'offensive. Aidez-nous à mieux servir la danse et à hâter la cohérence au sommet, de façon à ce que l'utilisation de la danse sous toutes ses formes soit l'affaire de tous, tant en quantité qu'en qualité.

Tout comme dans le monde sportif, aimontons davantage la base et le professionnalisme nous sera donné par surcroît et à un moindre coût.

Le rapport Rioux ou The Greening of Quebec

par Kenneth GEORGE

Semble-t-il qu'on assiste à une révolution culturelle en Occident: dans le best-seller américain "The Greening of America", Charles Reich écrit: "Si l'on songe à tout ce qui est mis en cause actuellement: la nature de l'éducation, la validité même du système institutionnel et du système légal, la substance et le sens du travail... on se rend compte qu'il s'agit d'une transformation sans précédent dans l'histoire moderne". (p. 380)

Selon Reich, la révolution est d'abord culturelle: le monde politique ne sera modifié qu'à la fin d'un long processus. Si l'on en croit le rapport Rioux sur l'enseignement des arts, le Québec devrait participer à cette révolution. Au mode d'"homme normal" que suggère la révolution tranquille (tout semble être révolution), le rapport Rioux oppose le modèle d'"homme normatif". "L'homme sain n'est pas l'homme normal, mais l'homme normatif, l'homme qui peut créer et assumer des normes. A l'homme extériorisé de nos sociétés industrielles avancées, devra succéder l'homme autonome qui saura fonder sa personnalité et sa conduite sur des valeurs qu'il saura créer et assumer." (Rapport de la Commission d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec, tome 1, p. 38). Ce n'est pas qu'une petite révolution qu'on fera.

La vie culturelle chez les jeunes, tel semble être le lieu privilégié d'où partira la révolution (la lutte des classes de Marx, c'est dépassé!). La danse est un des instruments dont disposera tout bon petit révolutionnaire (n'en déplaise à Mao, le pouvoir n'est pas au bout du fusil).

Les conditions objectives

Première constatation des commissaires: la danse est peu valorisée au Québec, dans le cadre académique. A l'élémentaire, "l'éducation dramatique et la rythmique sont à peu près inexistantes" (p.76). Au secondaire, "la danse n'est enseignée à peu près nulle part. Rien n'est systématique sauf en quelques endroits (surtout chez les filles) où la gymnastique a pris un certain essor" (p.96). (C'est un peu différent des foyers stratégiques de Guevara.) Au collégial, on se contente de donner des cours de formation générale en art. Vraiment la situation est mûre pour la révolution; les conditions objectives sont là.

Les objectifs

Militants comme des jécistes (ceux des années 40-50), les commissaires proposent de transformer radicalement la situation. Tout détruire pour reconstruire. Notre propre "Bum down America". Car "nous ne pourrions concevoir une éducation globale sans la danse, forme fondamentale de l'expression humaine" (p.27). C'est un retour aux sources - un autre. La rythmique et la danse devraient être intégrées au programme dès le préscolaire. Il faut faire une étude sur l'association éducation physique - danse - rythmique. On ira même

jusqu'à préciser des objectifs spécifiques selon le niveau académique. Les objectifs sont clairs, sur papier au moins.

La stratégie

Ici nos gardes-rouges manquent d'imagination, de "créativité". Comme les autres commissions d'enquête, la "cellule Rioux" fait reposer l'échec ou la réussite du plan révolutionnaire sur les épaules de l'élite intellectuelle, les professeurs (plus il y a de commissions d'enquête, plus leur tâche augmente). On modifiera le cours de formation des maîtres; on établira de nouveaux cours pour former des spécialistes; certains maîtres iront même étudier ailleurs les techniques d'enseignement de la danse.

83% en cha-cha

La branche intellectuelle du mouvement soumettait son rapport en 1968. Le gouvernement, la branche tactique, devait s'exécuter. Quelqu'un a-t-il vu quelque chose? Une escarmouche, au moins? Mais non! Néanmoins le mouvement est parti et il prend de l'ampleur; il se développe, mais à l'extérieur des cadres pensés par la Commission Rioux.

Si l'on veut que les petits Canadiens délaissent le hockey, aurait dit Marshall McLuhan, il suffit de leur enseigner à jouer au hockey dans le cadre académique. C'est peut-être là la faiblesse fondamentale du rapport Rioux; tout a sa place dans le programme académique. Imaginez un examen sur le pas de deux ou un pas de cha-cha; car il faut bien évaluer ce qui se fait en classe.

Citoyens dans la rue!

Le mouvement se développe à l'extérieur des cadres académiques. Bien sûr, des professeurs d'éducation physique appliquent certaines des recommandations du rapport. Mais ce n'est pas là que le mouvement prend son ampleur.

Voici quelques activités qui se situent au niveau du para-scolaire ou des services aux étudiants: dans les cegeps et les écoles secondaires, des groupes de ballets moderne, de folklore, de danse sociale, d'expression corporelle. A l'université de Montréal, l'an passé des cours de danse sociale tous les soirs de la semaine, à l'université du Québec à Chicoutimi, troupe folklorique, troupe de danse moderne. A l'université du Québec à Montréal, les Rétros. Au cegep Bois de Boulogne, troupe de ballet moderne, cours de folklore. La troupe de folklore Les Sortilèges de l'école secondaire St-Stanislas fait deux tournées en Europe. L'Ensemble folklorique Moromaguay prend 150 enfants et adolescents à sa charge. Tout ce monde danse.

Ces faits sont insuffisants pour témoigner de l'ampleur du mouvement? 75,000 personnes dans des centres de loisirs, des salles paroissiales suivent des cours de danse sociale au Québec. On peut compter au moins 30 équipes folkloriques dans la région métropolitaine. Rares sont les cegeps où quel-

qu'un n'a pas mis sur pied une troupe de jazz ou de ballet moderne.

D'ailleurs, sur un plan plus général, on aurait pu identifier certains signes avant-coureurs: L'accueil réservé à un Bédart, au ballet "Tommy" des Grands Ballets Canadiens, la sensibilité plus grande des Québécois à l'histoire, au folklore de leur pays. (On a dansé des reels et des quadrilles à la St-Jean; les antiquaires s'enrichissent rapidement; un monde fou au Salon de l'artisanat).

L'homme normatif naîtra-t-il dans le cadre académique? Lénine dirait qu'il faut créer les conditions qui favorisent le développement du mouvement. Trotsky répondrait que le mouvement doit se développer de lui-même. On ne peut rejeter du revers de la main les raisons invoquées par les commissaires. Il est vraisemblable que l'enseignement de la danse soit un apport important dans l'éducation des jeunes. Mais ce n'est pas à l'école que naîtra l'homme normatif.

Le mouvement est parti; il se développe. La Révolution pour demain? Ne rêvons pas. Un de ces octobres, peut-être...

Le comité de Jours de danse

Ludmilla Chiriacoff, s.m.

Fondatrice et directrice artistique des Grands Ballets Canadiens. Présidente générale de la Fédération des Loisirs-Danse du Québec.

Guy Landry, Directeur exécutif associé du Conseil Canadien des Arts Populaires / Canadian Folk Arts Council, président exécutif de la Fédération des Loisirs-Danse du Québec.

Grégoire Marcil, Président de la Confédération des Loisirs du Québec. Fondateur de la Fédération des Loisirs-Danse du Québec.

Jimmy DiGenova, Directeur de la troupe folklorique "Les sortilèges". Administrateur de la Fédération des Loisirs-Danse du Québec.

Michel Nolin, Animateur au Service de la récréation de Saint-Foy. Administrateur de la Fédération des Loisirs-Danse du Québec.

Gilles Morel, Directeur exécutif de la Fédération des Loisirs-Danse du Québec.

Gaëtan Chassé, Coordonnateur de "Jours de Danse".

Quinze jours de danse...

Saguenay Lac Saint-Jean

- 29 avril:**
Soirée de folklore
Foyer des Loisirs d'Arvida
56 rue Centre
Arvida
200 personnes
- Soirée de fin d'année
Club de Yatch Saguenay
Chicoutimi
125 personnes
- 30 avril:**
Démonstration juvénile et junior
Ecole Charles-Gravel
Chicoutimi-Nord
14h00
300 personnes
- 6 mai:**
Les Sortilèges Noirs
par la troupe "Kolo"
Salle municipale St-Ambroise
Saint-Ambroise
20h00
- 7 mai:**
Spectacle d'expression corporelle
Polyvalente de la Baie
Port-Alfred
- 12 mai:**
Gala de danse
par la Commission régionale des
loisirs du Saguenay
Motel Mont Valin
3665 boul. Talbot
Chicoutimi
500 personnes
présidence d'honneur: le député
et le maire

Montréal

- 29 avril:**
Soirée danse sociale
Vif argent
Centre d'entraînement des
pompiers
6,600 est rue Notre-Dame,
Montréal
200 personnes
- 29 avril au 22 mai:**
Les Compagnons de la danse
"Traviata"
Place des Arts
Montréal
et
Grand Théâtre du Québec
Québec
- 29 avril:**
Examen de Ballet
Centre Communautaire
Dorval
- Carrousel de danses
par la troupe "Moromagny"
Auditorium de l'orphelinat St-Ar-
sène
7321 Christophe-Colomb
20h00
500 personnes
- 30 avril:**
Spectacle de folklore
par "Les Tournesol"
Ecole Henri Forest
100 - Trésor Caché
LaSalle
8h00
325 personnes
- 1er au 28 mai:**
Play Stringberg
Danse contemporaine
par Frederick Durrennett
Montréal
- 2 mai:**
Examen de Ballet
Paroisse St-Pierre-Apôtre
Montréal
- Représentation de ballet moderne
Ecole Élémentaire Victoria
1822 rue de Maisonneuve
Montréal
13h30
- Danse folklorique
Jewish People's School
5170 rue Van Horne
Montréal
100 personnes
- 3 mai:**
Représentation de ballet moderne
Ecole Lorne
2387 Coleraine
Montréal
14h00
- 4 mai:**
Démonstration inter-régionale en
expression corporelle
Régionale de Maisonneuve
Montréal
- 5 mai:**
Récital de ballet
Verdun Catholic High School
Verdun
600 personnes
- Démonstration inter-régionale en
expression corporelle
Régionale de Maisonneuve
Montréal
- Représentation de ballet moderne
United Talmud Toraks
4894 rue St-Kevin
Montréal
13h00
- 6 mai:**
Festival provincial de danse
sociale Molson
Centre Maisonneuve
Montréal
3,000 personnes
- 7 mai:**
Festival provincial de danse
sociale Molson
Centre Maisonneuve
Montréal
3,000 personnes
- Examen de ballet
Ecole Sainte-Genève
Montréal
100 personnes
- Kaléidoscope de la danse
Polyvalente Père Marquette
6017 rue Cartier
Montréal
14h30
1,500 personnes
- 8 mai:**
Représentation de ballet moderne
Polyvalente Père Marquette
6017 rue Cartier
Montréal
21h00
1,500 personnes
- 9 mai:**
Spectacle de l'ensemble
folklorique Moromagny
Réception des Pasteurs de
l'Ontario
United Church
Westmount Park
- Représentation de ballet moderne
Northview Elementary
90 Jubilee Square
Pointe-Claire
10h30
- Représentation de ballet moderne
Seignory School
150 Seignory
Pointe-Claire
13h00
- Danse folklorique
Jewish People's School
5170 rue Van Horne
Montréal
100 personnes
- 10 mai:**
Représentation de ballet moderne
High School of Montreal
3449 University St.,
Montréal
14h00
- Kaléidoscope de la danse
Polyvalente Père Marquette
6017 rue Cartier
Montréal
21h00
1,500 personnes
- 11 mai:**
Représentation de ballet moderne
Westhook Elementary
1750 rue DeGuire
Saint-Laurent
14h00
- 12 mai:**
Représentation de ballet moderne
St. Patrick School
3711 rue DeBullion
Montréal
10h30
- Représentation de ballet moderne
Nazareth School
5030 rue Jeanne Mance
Montréal
13h00
- Spectacle de l'ensemble
folklorique Moromagny
Korean Cultural Association
Bill Wong Restaurant
Montréal

Valleyfield

- 29 avril:**
Compétition de danse sociale
Sous-sol de l'église Christ-Roi
Châteauguay
20h30
- Danse bavaroise
par "Les Tovaritch"
Polyvalente L.P. Paré
Boul. Brisebois
Châteauguay
- 4 mai:**
Représentation de ballet moderne
Académie Huntingdon
21 rue King
Huntingdon
13h00
- 5 mai:**
Ballet
Compagnons de la danse
Compagnons de la danse
Polyvalente L.P. Paré
Boul. Brisebois
Châteauguay

Est du Québec

- 10 mai:**
Examen de ballet
Ecole de Ballet Clermont
Clermont
- 13 mai:**
Soirée de fin d'année en danse
sociale
Gymnase de Sully
Sully (Témiscouata)
400 personnes

Centre du Québec

- 29 avril:**
Animation Ballet
Centre culturel
Drummondville
- 4 mai:**
Animation Ballet
Centre culturel
Drummondville
- 5 mai:**
Animation Ballet
Centre culturel
Drummondville
- Animation de danse sociale
Centre culturel
Drummondville
- 6 mai:**
Animation Ballet
Centre culturel
Drummondville
- Animation danse folklorique
Centre culturel
Drummondville
- 7 mai:**
Animation Ballet
Centre culturel
Drummondville
- 8 mai:**
Animation Ballet
Centre culturel
Drummondville
- 9 mai:**
Animation Ballet
Centre culturel
Drummondville
- 10 mai:**
Animation Ballet
Centre culturel
Drummondville
- 11 mai:**
Animation Ballet
Centre culturel
Drummondville
- 12 mai:**
Animation Ballet
Centre culturel
Drummondville
- Animation danse folklorique
Centre culturel
Drummondville
- 13 mai:**
Animation Ballet
Centre culturel
Drummondville

Laurentides

- 29 avril:**
Compétition régionale en danse
sociale
Polyvalente Saint-Jérôme
Saint-Jérôme
1,000 personnes
- 4 mai:**
Spectacle folklorique
par "Les Farfadets"
Collège Lionel-Groulx
Sainte-Thérèse
500 à 1,000 personnes
- 13 mai:**
Soirée de la Fête des mères
Gymnase de l'Ecole
La Plaine
20h00

Outaouais

- 1er mai:**
Démonstration folklorique
Bateau-théâtre l'Escale
Hull
8h00
500 personnes

Yamaska

- 29 avril:**
Danse de fin d'année
Ecole Saint-Paul
Beauharnois
- 6 mai:**
Examen de ballet
Centre culturel
Tracy
- Danse sociale pour la Fête des
mères
Le Granbien
Rue Principale
Granby
300 personnes
- Danse folklorique
par "Les Mariniers"
Ecole Polyvalente Sacré-Coeur
Granby
20h00
500 personnes
- 10 mai:**
Danse folklorique
par "Les Mariniers"
Ecole polyvalente Sacré-Coeur
Granby
20h00
500 personnes
- 13 mai:**
Danse folklorique
par "Les Mariniers"
Ecole Polyvalente Sacré-Coeur
Granby
500 personnes
20h00

Nord-Ouest

- 29 avril:**
Bal de Coton
Ateliers Loisirs-Danse du
Nord-Ouest Québécois
Val d'Or
400 personnes
- 30 avril:**
Journée folklorique
Ecole Louis Lafortune
rue du Collège
Delson
- 13 mai:**
Comédie musicale (jazz,
expression corporelle, danse
populaire)
Auditorium de la polyvalente
Val d'Or
- Démonstration de danse sociale
Amos
250 à 300 personnes

Côte-Nord

- 4 mai:**
Atelier de ballet
Centre culturel
Baie Comeau
- 5 mai:**
Examen de ballet
Service des Loisirs de Hauterive
Hauterive
- 6 mai:**
Examen de Ballet
Service des Loisirs
Hauterive

Rive-Sud

- 29 avril:**
Team Match
Centre N.D.A.
435 rue Laurier
Saint-Jean
- Clôture des cours de ballet
Eglise Saint-Joseph de Nazareth
745 boul. Provencher
Brossard
14h00
- Soirée dansante
Ecole LaBarre
Varenes
400 personnes
- 1er mai:**
Représentation de ballet moderne
St. James High School
380 rue Saint-Michel
Saint-Jean
10h30

Trois-Rivières

- 29 avril:**
Compétition régionale de
Trois-Rivières
Aréna de trois-Rivières
Trois-Rivières
1,500 personnes
- 11 mai:**
Examen de ballet
Centre culturel
LaPocatière
- 13 mai:**
Soirée de danse
Ecole Saint-Gérard
Shawinigan
100 personnes
- 5 mai:**
Danse bavaroise
Centre culturel
Beloil
- Examen de ballet
Soeurs du Sacré-Coeur de
Jésus-Marie
Saint-Bruno
- 6 mai:**
Spectacle de folklore
Troupe "Mazurka"
Polyvalente Gérard-Filion
1330, ouest, curé Poirier
Longueuil.
- Cours de folklore - clôture
Eglise St-Joseph de Nazareth
743 boul. Provencher
Brossard
10h00
- 7 mai:**
Spectacle de folklore
Troupe "Mazurka"
Polyvalente Gérard-Filion
1330, ouest, Curé Poirier
Longueuil
- 9 mai:**
Examen de ballet
Loisirs Saint-Lambert
Saint-Lambert
- 10 mai:**
Examen de ballet
Loisirs Saint-Lambert
Saint-Lambert
- 12 mai:**
Gymnastique rythmique
Auditorium de la Polyvalente
De Mortagne
Boucherville
- 13 mai:**
Récital de fin d'année
Ecole Montarville
Saint-Bruno
19h30
- Soirée de danse sociale
Club de danse Cendron
Centre N.D.A.
435 rue Laurier
Saint-Jean
21h00
- Soirée de danse sociale -
clôture des cours
par les Loisirs de Notre-Dame
de Fatima
Sous-sol de l'Eglise de Fatima
Fatima
400 personnes
20h30
- Danse populaire
par l'AFEAS
Centre culturel
Beloil
- Examen de ballet
Loisirs Saint-Lambert
Saint-Lambert

Québec

- 29 avril:**
Gala des Ancêtres
Soirée de danse populaire
Centre culturel
Berthier
- Soirée de danse
Patro Laval
145 rue Bigaouette
Québec
8h00
- Ballet moderne et variétés
folkloriques
Pavillon de la Jeunesse
Parc de l'Exposition
Québec
20h00
- Gala de danse sociale
Centre culturel
Berthier
400 personnes
- Journée folklorique pour les 7-15
Ecole Saint-Denis
Sainte-Foy
- Soirée dansante pour les résidents
de Saint-Denis
Pavillon de l'Armée
rue Wolfe
Sainte-Foy
21h00
- Soirée populaire pour les 15-20
Ecole Saint-Denis
Sainte-Foy
20h30
- Soirée de danse sociale
spectacle par Yves Simard
Castel Bellevue
169 rue Saint-Louis
Loretteville
21h00
400 personnes
- 30 avril:**
Assemblée Générale
Association de danse du Québec
Chalet du Parc Victoria
Québec
14h00
- 5 mai:**
Folklotheque
Centre Durocher
Québec
19h30
- Spectacle de danse
Manoir Gravelbourg
rue du Couvent
Château-Richer
21h00
- Soirée dansante St-Thomas
d'Aquin
Pavillon de l'Armée
rue Vincent-Massey
21h00
- 6 mai:**
Danse pour les 14-17
Patro Roc-Amadour
2301 - 1ère Avenue
Québec
- Folklotheque
Centre Durocher
Québec
21h00
- Démonstration folklorique
Salle du Collège Saint Pie X
1990 - 25ième rue
Québec
20h30
- Kermesse gastronomique et
spectacle folklorique
Pavillon du Congrès
Parc de l'Exposition
Québec
18h00
- 7 mai:**
Folklotheque
Centre Durocher
Québec
- 12 mai:**
Examen de ballet
Centre des loisirs Sacré-Coeur
Québec
- 13 mai:**
Démonstration de ballet
Saint-Simon-Apôtre
Québec
300 personnes
- Soirée dansante
Joli-Vent
Laurier Station (Lotbinière)
150 personnes
- Danse
Patro Laval
145 Bigaouette
Québec
20h00
- Danse pour les 17-25
Patro Roc-Amadour
2301 - 1ère avenue
Québec

Trois-Rivières

- 29 avril:**
Compétition régionale de
Trois-Rivières
Aréna de trois-Rivières
Trois-Rivières
1,500 personnes
- 11 mai:**
Examen de ballet
Centre culturel
LaPocatière
- 13 mai:**
Soirée de danse
Ecole Saint-Gérard
Shawinigan
100 personnes

DeLanaudière

- 30 avril:**
Fête champêtre
Cegep de Joliette
Joliette
- Spectacle d'expression corporelle
Régionale Le Gardeur
777 rue Iberville
Repentigny
20h00
500 personnes
- 12 mai:**
Le Conflit (Expression corporelle)
par "La Révolution Humaine"
Régionale Le Gardeur
777 rue Iberville
Repentigny
- Spectacle chorégraphique
par "La Révolution humaine"
Auditorium de l'Ecole Jean-Bap-
tiste-Meilleur
Repentigny
20h00
- Spectacle de chorégraphie
par la troupe "Kolo"
Auditorium de l'Ecole Thérèse-
Martin
Joliette
20h00
- 13 mai:**
Soirée de la Fête des mères
Local de l'AFEAS
Berthier
- Soirée de la Fête des mères
Ecole Notre-Dame
Saint-Roch de l'achigan
17h30
- Spectacle chorégraphique
par la troupe "Kolo"
Auditorium de l'Ecole Thérèse-
Martin
Joliette
20h00
- 4 mai:**
Atelier de danse
Club social L'Estrien
Sherbrooke
25 à 50 couples
- 6 mai:**
Compétition de danse sociale
Club social L'Estrien
Sherbrooke
100 à 200 personnes
- Spectacle de ballet
Régional School of Richmond
Richmond
20h30
- 7 mai:**
Spectacle de ballet
Ecole du Sacré-Coeur
Windsor
20h00
- Jésus Christ Super Star
(expression corporelle)
par l'Acemis
Eglise Ste-Marthe
rue Turcotte
Thetford-Mines
- 13 mai:**
Soirée de danse et exhibition
Club social L'Estrien
Sherbrooke
14h00 à 16h00
- Soirée de danse sociale
Salle paroissiale Saint-Patrick
Sherbrooke
- Spectacle de ballet
Sutton High School
Sutton
20h30
- Bal de Coton
Club des Elk's
Thetford-Mines

...et la ronde continue

Les Grands Ballets Canadiens du 3 au 28 mai 1972, présenteront Tommy-Ceremony-Hip and Straight au New York City Center, 130 ouest, 56e rue à New York.

Rive-Sud

15 mai:
Représentation de ballet moderne
Richelieu Valley School
700 rue Morin
McMasterville
10h30

20 mai:
Soirée sud-américaine
Centre N.D.A.
435 rue Laurier
Saint-Jean

27 mai:
Examen de ballet
Service de la récréation
Hôtel de Ville
Beloeil

Soirée de danse sociale
Club de danse Cendrion
Centre N.D.A.
435 rue Laurier
Saint-Jean
21h00

Soirée dansante et spectacle
Club Longueuil-Balroom Enrg.,
Restaurant Manon
Route 9
Saint-Basile

29 mai:
Représentation de ballet moderne
Chambly County High
675 Green
Saint-Lambert
10h00

2 juin:
Danse populaire
Centre culturel
Beloeil

3 juin:
Travaux chorégraphiques
Ballet classique et moderne
Ecole Saint-François-Xavier
rue Notre-Dame
Saint-Lambert
10h00

10 juin:
Barn Dance
Centre N.D.A.
435 rue Laurier
Saint-Jean

17 juin:
Soirée sociale
Club de danse Cendrion
435 rue Laurier
Saint-Jean
21h00
200 personnes

Yamaska

3 juin:
Soirée de danse sociale
Ecole LaBarre
Varennes
400 personnes

10 juin:
Soirée dansante
Ecole LaBarre
Varennes
400 personnes

17 juin:
Soirée de danse pour la Fête
des mères
Ecole Notre-Dame
Granby
200 personnes

Estrie

14 mai:
Spectacle de ballet
Ecole polyvalente de Disraëli
Disraëli
14h30

20 mai:
Spectacle de ballet
Centre d'Art d'Oxford
Magog
20h30

Soirée de clôture des cours en
danse sociale
par Gisèle et Laurent Pigeon
Salle O'Grand'R
Sherbrooke

21 mai:
Spectacle de ballet
Grande salle de l'Université
Sherbrooke
14h30

23 mai:
Spectacle de ballet
Grande salle de l'Université
Sherbrooke
20h30

27 mai:
Spectacle de ballet
Salle paroissiale
Valcourt
20h30

28 mai:
Spectacle de ballet
Opera House
Derby Lane
14h30

3 juin:
Spectacle de ballet
Ecole Albert L. Heures
Coaticook
20h30

4 juin:
Spectacle de ballet
Alexander Galt Regional School
Cockshire
14h30

De Lanaudière

14 mai:
Spectacle chorégraphique
par la troupe "Kolo"
Auditorium de l'Ecole Thérèse-
Martin
Joliette
20h00

18 mai:
Spectacle d'expression corporelle
Régionale LeGardeur
777 rue Iberville
Repentigny
500 personnes

26 mai:
Soirée canadienne et folklorique
Maison Jeunesse
Île du Pads
20h30

Spectacle d'expression corporelle
Régionale LeGardeur
777 rue Iberville
Repentigny
20h00
550 personnes

Outaouais

17 mai:
Représentation de ballet moderne
Buckingham Consolidated
Buckingham
13h30

Montréal

13 mai:
Soirée danse sociale
Vif argent
Centre Maisonneuve,
Montréal
700 personnes

15 mai:
Soirée de pratique en danse sociale
11833 rue Lamoureux
Montréal
150 à 200 personnes

16 mai:
Représentation de ballet moderne
Baron Byng High School
4251 rue Saint-Urbain
Montréal
14h00

17 mai:
Examen de ballet
Académie Michel-Provost
Montréal

18 mai:
Représentation de ballet moderne
Van Horne Elementary
4810 rue Van Horne
Montréal
13h45

Du 21 mai au 10 juin:
Examens de printemps
Académie des Grands
Ballets Canadiens
4848 St-Laurent
Montréal

24 mai:
Examens de printemps
Ecole supérieure
Grands Ballets Canadiens
5415 de la Reine-Marie

Représentation de ballet moderne
Herbert Simons
4041 rue Old Orchard
Montréal
14h15

25 mai:
Représentation de ballet moderne
Ecole Sainte-Clotilde
5069 Côte Saint-Paul
Montréal
13h30

27 mai:
Danse folklorique "Smalah"
Auditorium de l'Orphelinat Saint-
Arsène
7321 rue Christophe-Colomb
Montréal
20h00

28 mai:
Danse folklorique
par la troupe "Smalah"
Auditorium de l'Orphelinat Saint-
Arsène
7321 rue Christophe-Colomb
Montréal
20h00

Québec

17 mai:
Examen de ballet
Ecole de ballet
Saint-Georges de Beauce

18 mai:
Examen de ballet
Ecole de ballet
Saint-Georges de Beauce

19 mai:
Examen de ballet
Ecole de ballet
Sainte-Marie de Beauce

17 juin:
Bal de Coton
Castel Bellevue
169 rue Saint-Louis
Loretteville
20h00

29 mai:
Atelier chorégraphique
Les Grands Ballets Canadiens
5415 chemin de la Reine-Marie
Montréal

Représentation de ballet moderne
Moise Hall
McGill University
Montréal
20h30

30 mai:
Représentation de ballet moderne
Moise Hall
McGill University
Montréal
20h30

31 mai:
Représentation de ballet moderne
Sinclair Lane
8380 rue Wiseman
Outremont
13h30

Représentation de ballet moderne
Moise Hall
McGill University
Montréal
20h30

1er juin:
Spectacle de folklore
par "Les Sortilèges"
Auditorium Le Plateau
Montréal
1,200 personnes

Visage de la danse contemporaine
Troupe "Nouvel-Air"
Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Montréal
20h30

2 juin:
Visage de la danse contemporaine
Troupe "Nouvel-Air"
Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Montréal
20h30

3 juin:
Visage de la danse contemporaine
Troupe "Nouvel-Air"
Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Montréal
15h30 et 20h30

Spectacle de folklore
par "Les Tournesol"
Auditorium Notre-Dame-de-la-
Merci
boul. Gouin
Montréal

16 juin:
Ballet "Le Goéland"
par la troupe "L'Equipe"
Rosemont High School
3734, est, rue Beaubien
Montréal

Est du Québec

20 mai:
Soirée dansante
Place des sports
Matane

Soirée bavaroise
Service des loisirs Centre Social
Ville Saint-Pascal de Kamouraska

Valleyfield

20 mai:
Examen de ballet
Cité des Jeunes
Vaudreuil

25 mai:
Ce n'est pas un spectacle II
Expression corporelle par l'ETNA
Polyvalente L. P. Paré
Boul. Brisebois
Châteauguay
20h30
1,800 personnes

26 mai:
Ce n'est pas un spectacle II
Expression corporelle par l'ETNA
Polyvalente L. P. Paré
Boul. Brisebois
Châteauguay
20h30
1,800 personnes

27 mai:
Ce n'est pas un spectacle II
Expression corporelle II
Polyvalente L. P. Paré
Boul. Brisebois
Châteauguay
20h30
1,800 personnes

28 mai:
Ce n'est pas un spectacle II
Expression corporelle II
Polyvalente L. P. Paré
Boul. Brisebois
Châteauguay
20h30
1,800 personnes

3 juin:
Soirée de danse sociale
Polyvalente B. Saint-François
70 rue Louis XVI, Major et
Jacques-Cartier
Valleyfield
18h30

21 juin:
Divertissement, Amusement '72
Amphithéâtre naturel
15 rue Maple
Châteauguay
3,000 personnes

22 juin:
Divertissement, Amusement '72
Amphithéâtre naturel
15 rue Maple
Châteauguay
3,000 personnes

23 juin:
Divertissement, Amusement '72
Amphithéâtre naturel
15 rue Maple
Châteauguay
3,000 personnes

24 juin:
Divertissement, Amusement '72
Amphithéâtre naturel
15 rue Maple
Châteauguay
3,000 personnes

25 juin:
Divertissement, Amusement '72
Amphithéâtre naturel
15, rue Maple,
Châteauguay
3,000 personnes

Centre du Québec

18 mai:
Animation de ballet
Centre culturel
Drummondville

Spectacle de ballet
Ecole polyvalente
Plessisville
20h30

19 mai:
Animation de danse sociale
Centre culturel
Drummondville

Animation de ballet
Centre culturel
Drummondville

20 mai:
Animation de danse folklorique
Centre culturel
Drummondville

Animation de ballet
Centre culturel
Drummondville

Spectacle de ballet amateur
Centre culturel
Drummondville

Spectacle de ballet
Salle paroissiale
Plessisville
20h30

25 mai:
Démonstration de jazz
Polyvalente Marie-de-la-
Presentation
Drummondville

Animation de ballet
Centre culturel
Drummondville

26 mai:
Animation de danse sociale
Centre culturel
Drummondville

Animation de ballet
Centre culturel
Drummondville

27 mai:
Spectacle de ballet
Asbestos-Danville High School
Asbestos
20h30

Animation de danse folklorique
Centre culturel
Drummondville

Animation de ballet
Centre culturel
Drummondville

1er juin:
Spectacle de ballet
Salle du Canton
Warwick
20h30

Saguenay Lac Saint-Jean

21 mai:
Examen de fin d'année
Académie de ballet du Saguenay
Chicoutimi

22 mai:
Examen de fin d'année
Académie de ballet du Saguenay
Chicoutimi

23 mai:
Examen de fin d'année
Académie de ballet du Saguenay
Chicoutimi

24 mai:
Examen de fin d'année
Académie de ballet du Saguenay
Chicoutimi

25 mai:
Examen de fin d'année
Académie de ballet du Saguenay
Chicoutimi

26 mai:
Examen de fin d'année
Académie de ballet du Saguenay
Chicoutimi

27 mai:
Spectacle de ballet
Académie de ballet du Saguenay
Auditorium Dufour
Chicoutimi
2,000 personnes

Examen de fin d'année
Académie de ballet du Saguenay
Chicoutimi

28 mai:
Spectacle de ballet
Académie de ballet du Saguenay
Auditorium Dufour
Chicoutimi
2,000 personnes

PERSPECTIVES JEUNESSE

Saint-Hyacinthe

Danse moderne
Tournée provinciale
Spectacles et ateliers

Expression corporelle
Cegep Sorel
Tournée régionale
Spectacles et ateliers

Côte-Nord

Expression corporelle
"Je suis"
Tournée provinciale
Spectacles et ateliers

Expression corporelle
Tournée régionale
Spectacles et ateliers

Nord-Ouest

20 mai:
Gala annuel
Atelier Loisirs-Danse
Val d'Or

27 mai:
Gala annuel
Atelier Loisirs-Danse
Amos

3 juin:
Examen annuel
Atelier Loisirs-Danse
Val d'Or

Laurentides

14 mai:
Spectacle de folklore
par "Les Tournesol"
Sainte-Agathe des Monts

18 mai:
Examen de ballet
Académie Marie-de-France
Rosemère

20 mai:
Gala de fin d'année
Polyvalente Saint-Jérôme
Saint-Jérôme
1,000 personnes

À la rencontre de la 'grande' et de la 'petite' culture

par Michel BELLEFLEUR

La danse... Mouvement corporel rythmé... quelle est-elle? A quoi sert-elle? Geste inutile et absurde ou gratuit et auto-satisfaisant? Pourquoi apprendre à jouer de son corps comme d'un instrument de musique et pour lui faire exprimer quoi?

Voilà quelques questions et bien d'autres qui se posent. Pourquoi certaines formes de danse sont-elles codifiées d'une façon presque rigide, alors que d'autres sont alléguées à tout ce qui pourrait figer l'expression spontanée? Quels sont les liens entre la manifestation authentique d'une culture et la commercialisation de la danse? Dans quelle mesure la danse est-elle le reflet d'une société ou de certains de ses éléments? Existe-t-il une danse typiquement québécoise?

Depuis que la danse est sortie de l'ornière moralisante qui l'a longtemps réprimée chez nous, un grand souffle de libération est passé sur elle. Ses formes ont foisonné en fonction des âges, des couches sociales, des publics de spectacle etc... Un engouement pour elle, qui n'est pas sans donner une im-

pression de récupération, a envahi le Québec depuis une décennie et il ne semble pas qu'il ralentisse: le nombre des danseurs actifs s'accroît dans chaque discipline de danse, le public pour les spectacles de danse, professionnels ou non, grandit sans cesse.

Dans le monde de la danse, il y a beaucoup d'activités et d'organisations. Par contre on y trouve peu de recherches ou d'analyses explicatives du phénomène. Tout au plus existe-t-il les embryons d'une réflexion théorique occasionnée par la nécessité de formaliser les techniques ou par le besoin d'éclaircir les objectifs d'une organisation. Cela est un peu normal, car il n'est pas essentiel d'avoir une connaissance théorique de la danse pour l'apprécier et aimer s'y adonner. D'ailleurs, les motivations pratiquées et les valeurs recherchées en ce qui concerne l'acte de danser dépassent rarement le stade intuitif chez le danseur moyen et il n'est pas prouvé qu'il doive en être autrement. Il est toujours souhaitable d'avoir une conscience lucide de ses actes, mais il faut considérer, en ce qui regarde la danse, qu'un tel acte fait

intervenir simultanément toutes les dimensions de l'homme et conserve une dominante subjective fort importante. En ce domaine, la lucidité se moque souvent de la rationalisation.

Quoiqu'il en soit, la promotion de la danse, qui a été faite par la Fédération mandatée à cet effet, a été réalisée autour du thème du Loisir. La danse a été présentée d'abord et avant tout comme un instrument et une occasion de loisir. Il s'agissait de créer les structures d'accessibilité de la population aux diverses techniques de danse et "en démocratiser le coût dans la perspective d'un service public. En ce sens, la Fédération a joué un rôle d'ombudsman des intérêts du public face à la danse. C'est pourquoi elle a dû s'intéresser aux diffuseurs des techniques de danse tant au niveau de leur mentalité de travail qu'à celui de l'organisation des structures de services leur permettant de rejoindre leurs clientèles.

Il est coutume de dire qu'il y a, au Québec, un million de personnes différentes qui sont impliquées dans une activité sociale de danse, au moins une fois chaque semaine. Cette clientèle,

qui est-elle? Que veut-elle? Pourquoi choisir la danse plutôt qu'une autre formule de loisir?

C'est un fait que la danse a des traits qui lui sont propres. Elle concerne l'individu au plus haut point dans son corps ses sentiments et sa recherche des valeurs. Elle diffuse un érotisme latent qui est une dimension valable du plaisir de vivre du danseur. Elle est un agent efficace de création de liens et de contacts sociaux. A ce sujet, la danse ne connaît pas de limites autres que les difficultés normales à s'initier à ses diverses techniques. En ce sens, elle peut être le véhicule de multiples intérêts et intentions dont le danseur demeure le seul maître.

Il est évident que ceux qui dansent par goût et intérêt pour la danse elle-même sont beaucoup moins nombreux que ceux qui dansent pour réaliser des motivations qui n'ont que des rapports indirects avec elle. Il y a cependant suffisamment de gens qui l'apprécient pour elle-même, pour constituer un public imposant, lorsqu'un spectacle de grande qualité est offert. En danse, à

l'inverse de certaines formes de loisir très populaires, les clientèles participantes sont plus importantes que les clientèles spectatrices, ce qui ne veut pas dire qu'il faille négliger ces dernières. Bien au contraire, le fait de recevoir une initiation personnelle à une discipline de danse est souvent un élément important de l'aptitude à apprécier les éléments techniques ou esthétiques d'un spectacle de classe.

Au Québec, il se développe une relation de proportionnalité entre le fait que le public de la base danse et l'intérêt croissant pour les diverses formes de spectacles de danse. C'est pourquoi il ne faut jamais perdre de vue les racines populaires du phénomène danse ou sacrifier le service public en faveur d'une élite qui ne saurait d'elle-même se renouveler. Aussi, l'organisation de la danse doit-elle être pyramidale. La largeur de sa base, c'est-à-dire son insertion dans tous les milieux et sous toutes ses formes, garantit la survie et le progrès de ses modes d'exister les plus raffinés.

La danse au Québec opère aujourd'hui la jonction et la synthèse de la "grande" et de la "petite" culture, n'en déplaise à certains esthètes malheureux de voir se trouver leur isolement. On ne pourrait aller jusqu'à dire qu'elle exprime à elle seule l'identité culturelle du Québec puisque celle-ci se cherche encore. Mais elle y va de son petit effort et ne néglige rien pour se mettre, en tant que moyen d'expression, au service d'objectifs culturels qui se précisent à un plus large niveau.

La multiplicité des occasions de danser est telle que cette présence traduit un mouvement de progrès dans l'expression populaire de notre peuple. Par ailleurs, la multiplicité de ses façons d'exister manifeste sa richesse in-

terne, sa non-univocité et, jusqu'à un certain point, son hybridité. Les facteurs qui sont à l'origine de la popularisation d'une danse sont très différents et, après une période de flottement et d'évolution, chaque danse ou chaque style de danse parvient à se localiser en fonction d'une clientèle d'adeptes assez précise.

Il s'établit alors une corrélation entre le contenu d'une danse et ses possibilités de concrétiser le genre d'expression que ses adeptes recherchent. Par contre, une clientèle de danse n'est jamais totalement repliée sur ses goûts et ses caractéristiques propres. Il existe un état d'osmose et de complémentarité entre les différents styles de danse et il n'est pas rare de voir un individu changer sa pratique de danse à différents âges de sa vie ou en regard de diverses situations sociales qu'il doit vivre.

En fait, la danse est un bien public, un moyen d'expression potentiellement universel. Toute forme de cloisonnement de ses techniques ne vaut qu'en fonction de l'approfondissement et de la pratique d'un style de danse particulier et n'a de sens que si elle aboutit à une nouvelle créativité. La danse est pour l'individu un moyen d'habiter son corps et de le rendre expressif de son être autant face à soi-même que face à autrui.

La danse en elle-même est une réalité fugace, un bien non cristallisable. Elle n'est significative que dans la mesure où elle est "agie" à travers un acte humain vécu, ou perçu chez les autres. Sa valeur humaine importe moins au niveau de la façon technique de l'exécuter qu'à celui où l'on perçoit la multitude des intentions qu'elle permet de réaliser. En ce sens, le Québécois a recommencé à danser il est bon qu'il continue.

Les services offerts par la Fédération

Le Service d'animation s'adresse d'abord aux animateurs de soirées populaires. Vous avez sans doute déjà vu ces personnes qui, à l'occasion de noces, de soirées canadiennes, ou de tout autre genre de soirée, font danser les gens. Ils sont, à la fois, les maîtres de cérémonie et les catalyseurs du groupe. L'animateur de soirée n'a pas qu'un rôle direct; il ne se limite pas à faire danser un "Paul Jones". De lui, dépend le succès de la soirée. Il juge son public, saisit ses besoins, ses préjugés et les utilise. C'est à lui de faire en sorte que la soirée se déroule à la satisfaction de tous.

Pour ce faire, il a besoin d'une formation pour savoir s'exprimer, pour saisir le pouls de son public et pour répondre aux attentes de ce dernier. C'est à cette formation que s'attache le service d'animation à l'intérieur de stages d'été ou de fins de semaines.

Danse sociale

Qui n'a jamais dansé une cha-cha ou une valse? Avec plus ou moins d'élégance, selon ses aptitudes, chacun s'y est lancé un jour ou l'autre. A chaque fin de semaine, dans les milliers d'hôtels du Québec, on danse. Certains se contentent de danser à peu près une cha-cha; d'autres recherchent une technique de base pour pouvoir s'exprimer plus totalement. Ce sont ces derniers qui suivent les

cours de danse sociale. On entend par danses sociales, toutes les danses de couple, c'est-à-dire, la valse, la cha-cha, la samba, le tango et les autres.

Pendant longtemps, ce type d'enseignement a été donné uniquement par des studios privés et à des coûts peu accessibles. La Fédération étant impliquée dans le loisir, elle a voulu rendre ces cours abordables à une plus vaste couche de population. Elle a composé un standard qui lui est propre et qui comprend neuf danses. Ce standard uniforme permet à tous ceux qui suivent les cours des professeurs de la Fédération des Loisirs-Danse du Québec, à travers le Québec, de danser à partir des mêmes pas. Cette uniformisation et cette standardisation n'ont pas pour effet de limiter ou de brimer les possibilités d'expression des couples. Une fois les connaissances techniques acquises, ils les dépassent pour en arriver à avoir un style personnel.

Sept professeurs sont chargés par la Fédération des Loisirs-Danse du Québec de former d'autres professeurs et de les perfectionner. Cette formation est attestée par la Fédération. Déjà plus d'une centaine de professeurs ont été formés et il y en a autant qui sont en voie de formation. Ils enseignent surtout dans les centres de loisirs.

Tous les ans, une série de compétitions s'organisent, à travers le Québec, sous forme de pyramide qui a, à son

sommet, le Festival Provincial où sont choisis les champions de chacune des classes.

Dans cette discipline, la Fédération travaille en collaboration avec deux organismes: la Corporation des Professeurs Diplômés en Danse Sociale du Québec et l'Association des Amateurs de Danse du Québec.

Folklore

Plusieurs jeunes font partie d'équipes de folklore. Pour répondre aux besoins des professeurs de ces équipes, la Fédération des Loisirs-Danse du Québec a établi un standard folklorique qui permet une meilleure profession de l'enseignement de la danse, du jeune enfant à l'adulte. L'enseignement de la danse folklorique nécessite la présence de spécialistes. Trop souvent dans le passé, chacun s'est improvisé professeur. La formation des professeurs permet une diffusion plus qualitative de l'enseignement des techniques folkloriques.

Les cours du standard sont donnés lors d'un stage intensif d'été et au cours de plusieurs fins de semaines pendant l'hiver. Cette formation comprend à la fois, des connaissances techniques et pédagogiques. D'autre part, afin de permettre aux membres des diverses équipes de pouvoir se rencontrer, la Fédération des Loisirs-Danse du Québec encourage l'organisation de folkmoths, de répertoire commun, un peu partout à travers le

Québec. Durant la saison 1971-72, six de ces folkmoths ont eu lieu.

Mouvement expressif

Ce service regroupe les disciplines de danse classique, de danse de caractère, de jazz et de danse contemporaine. La seule discipline à l'intérieur de laquelle la Fédération intervient directement, c'est le jazz. Afin de satisfaire les besoins de formation des divers professeurs de jazz du Québec, la Fédération a établi pour les professeurs, un standard ou guide de l'enseignement du jazz. La formation, selon ce standard, est donnée à l'occasion de stages d'été ou de stages de fins de semaines au cours de l'hiver.

En expression corporelle, la Fédération des Loisirs-Danse du Québec travaille en collaboration avec l'Université du Québec pour la réalisation de ses stages d'été tandis qu'en danse moderne, elle collabore avec la troupe "Le Nouvel-Air".

Secrétariat

Le secrétariat, cheville ouvrière des réalisations de la Fédération des Loisirs-Danse du Québec, dispose d'un personnel d'animateurs polyvalents toujours à la disposition du public et qui sert de soutien à l'ensemble des bénévoles qui travaillent à l'intérieur de chacun des services. Les bureaux sont situés au 2107, est, de la rue Sainte-Catherine, à Montréal.

SINCÈRES FÉLICITATIONS

à la

FÉDÉRATION LOISIRS - DANSE DU QUÉBEC

pour l'initiative

JOURS DE DANSE

Mark J.

COMPAGNIE LTÉE. COMPANYY LTD.

8006 - 8020, 181^{ème} avenue
Montréal 456, Qué.

Imprimerie - Papeterie - Ameublement de bureau

Festival provincial de danse sociale Molson

6 et 7 mai

Centre Maisonneuve
3000 rue Viau
Montréal

6 mai:

10 h 00 à 12 h 00

13 h 00 à 17 h 30


20 h 00 à 1 h 00

7 mai:

10 h 00 à 12 h 00

12 h 30 à 17 h 30

20 h 00 à 0 h 30



COMPLÈTE

Compétitions pour amateurs en style américain et international
des 13 régions du Québec

Compétitions pour professionnels en style international

Compétitions pour les groupes en démonstration

Spectacles par Anthony Hurley et Fay Saxton

Champions britanniques 1967-1970-1971

Champions mondiaux 1971

Entrée: \$3.50

ORGANISÉ PAR LA FÉDÉRATION DES LOISIRS-DANSE DU QUÉBEC

Festival Fleur de Lys

Compétition nord-américaine en danse sociale
pour amateurs et professionnels en style international.


25 juin

Centre maisonneuve
3000 rue Viau
Montréal

10 h 00 à 12 h 00

13 h 00 à 17 h 30

20 h 00 à 1 h 00



Spectacle:
Bill et Bobbie Irvine

**Entrée: \$4.00
\$5.00**

Billets en vente à la F.L.D.Q., 2107 est, rue Ste-Catherine, Montréal 139, Qué.

Après six ans de guérilla Le groupe de la Place Royale demeure une cellule précieuse

par Jacques THÉRIAULT

En 1909, les Ballets russes de Diaghilev débarquent à Paris en fanfare, sonnant le renouveau. Jean Cocteau s'exclame: "Le rideau rouge se lève sur les fêtes qui bouleversent la France et entraînent une foule en extase derrière Dionysos". Autour de Nijinski et de la Pavlova, les danseurs sont assez extraordinaires. Mais, surtout, Diaghilev gagne au ballet les meilleurs peintres, musiciens et poètes de l'époque: Cocteau, Stravinsky, Ravel, Poulenc, Picasso, Matisse, Utrillo... et Braque. Sous ce brassage d'idées et de talents, la danse allait prendre un nouveau souffle...

Cinquante-sept ans plus tard, à Montréal, Jeanne Renaud fonde le Groupe de la Place Royale et sollicite le concours de plusieurs artistes québécois: Pierre Mercure, Claude Gauvreau, Jean-Paul Riopelle, Mariette Vermette, Guy Lachapelle, Jean-Paul Mousseau, Fernand Leduc, Bruce Mather, Serge Garant, François Barbeau, Gilles Tremblay, etc. C'était en 1966, à une époque où la danse moderne n'avait pas encore droit d'asile chez nous, à un moment où des chorégraphes tels que Paul Taylor, Merce Cunningham, Alvin Nikolais et George Balanchine avaient déjà entrepris de "dessiner la danse" indépendamment du contenu, de faire table rase de la psychologie freudienne et de l'idéalisme qui teintaient le ballet traditionnel.

Pour le Groupe de la Place Royale, ces premières années ont été marquées de nombreuses difficultés. C'était la guerre de guérilla du matin jusqu'au soir. Contre l'establishment de la danse. Envers et contre la majorité des critiques. Presque sans appui du public. Avec des moyens financiers ridicules. Mais, Jeanne Renaud n'est pas de celles-là qui abandonnent un navire en détresse: elle croyait fermement qu'il fallait être de son temps et faire triompher ses idées.

Déjà, en 1968, elle me déclarait à l'occasion d'un entretien: "C'est un miracle si nous tenons encore le coup (...) Mais je tiens à garder une authenticité vis-à-vis de ce que j'ai à dire, de ce que j'ai à donner". Et encore: "Lorsque j'ai fondé le groupe, je ne pensais pas uniquement danse, mais bien plutôt à une intégration des arts. Car, il arrive parfois qu'une discipline fasse découvrir l'autre".

Actuellement, après avoir été absent de la scène québécoise durant près d'un

an, le Groupe de la Place Royale a repris les armes. Cette éclipse momentanée et malheureuse, due à un manque total d'argent, a forcé sa directrice et chorégraphe Jeanne Renaud à quitter ses compagnons de route. Les danseurs ont dû réapprendre à vivre, à se constituer en "gestalt"...

"On s'est aperçu, dit Jean-Pierre Perreault, jusqu'à quel point le travail de Jeanne Renaud pouvait être épuisant. On comprend pourquoi elle a senti le besoin de se reposer, de prendre du recul. Il est extrêmement difficile de penser et de créer des chorégraphies en cherchant des solutions pour boucler un budget, régler des éclairages, remonter le moral des danseurs, préparer des conférences de presse, etc. Il y a de quoi en devenir cinglé!"

D'abord installé sur la rue dont il porte le nom, située au cœur du Vieux Montréal, le Groupe de la Place Royale occupe maintenant un petit local rue Saint-Jacques. Pas de luxe. Presque pas de commodités. A peine de quoi répéter et travailler. Mais, comme la fondatrice du groupe, ils ont appris eux aussi à se battre, à faire des miracles avec "un petit rien du tout".

Mais, à ce rythme et compte tenu de leur condition financière précaire, on peut craindre que l'histoire se répète et que cette jeune troupe de cinq danseurs enthousiastes perde son courage. On ne peut pas passer sa vie à raccommoder des bouts de ficelles en invoquant les Muses: il faut avoir la possibilité de passer sans heurt à l'acte dansé. Et ce n'est pas le courage, ni la détermination, ni le talent qui font défaut.

Ainsi, si la politique du Groupe de la Place Royale n'est plus tout à fait la même, elle demeure fondamentalement une affaire qui regarde tous ses membres. Comme autrefois, on recherche avant tout le travail d'équipe et la bonne entente. La musique? Comme autrefois aussi, on évite qu'elle devienne uniquement une toile de fond banale, une trame à partir de laquelle les danseurs calquent une expression corporelle. Le "geste" comme le son doivent conserver leur autonomie, s'attirer et se repousser comme par hasard, au gré des accidents heureux de parcours. La chorégraphie comme la composition musicale, bien que rigoureusement organisées indépendamment l'une de l'autre, ne sont plus asservies: elles vivent de leur propre souffle et nous atteignent



(Photo Susan Swibold)

avec une force décuplée.

Mais, depuis leur spectacle de rentrée, présenté tout récemment à l'auditorium Sir Georges Williams et couronné d'un énorme succès, le Groupe de la Place Royale a franchi une nouvelle étape. Il a poussé le travail d'équipe au maximum possible, en permettant à deux danseurs de faire leurs premières armes au niveau de la création chorégraphique. Avec le concours de Nora Hemenway pour les costumes, Jean-Pierre Perreault et Maria Formolo ont signé conjointement une oeuvre qu'ils ont intitulée "Les bessons". Un mois plus tard, à l'occasion de trois concerts

de musique électroacoustique à la Galerie III, dans le Vieux Montréal, Jean-Pierre Perreault et Nora Hemenway ont réalisé chacun de leur côté une chorégraphie.

Comme le fait remarquer le nouveau directeur artistique de la compagnie, Peter Boneham, "il est extrêmement important que chacun ait l'occasion de s'exprimer en tant que créateur. Malgré les faiblesses occasionnelles. Malgré les influences qu'on peut subir à ses débuts (...) Il est bon que les danseurs expriment leur personnalité, démontrent leur manière de voir les choses". C'est ainsi qu'est née l'idée de pré-

senter une trilogie au cours de l'été. "sur le principe du Quatuor d'Alexandrie" précise Jean-Pierre Perreault. Peter Boneham réalisera la chorégraphie du premier volet; Maria Formolo et Nora Hemenway concevront conjointement le deuxième, à partir d'un élément chorégraphique du premier; Jean-Pierre Perreault tentera, en quelque sorte, d'effectuer une synthèse de l'ensemble dans le volet final. Et, on peut croire que notre cinquième larron, Jeffrey Judson, mettra également la main à la pâte...

Cette trilogie, à laquelle travailleront aussi des créateurs de toutes les disci-

plines, tiendra l'affiche à Montréal durant un mois cet été. En juillet, la troupe partira en tournée dans le Bas du fleuve pour présenter les oeuvres créées à Sir George Williams. En septembre, ils visiteront Halifax et les Maritimes. En décembre, ils seront à Toronto. Il est aussi question d'une tournée en province durant le mois d'octobre, si le ministère des affaires culturelles accepte de donner suite à leur demande. C'est de bon augure: le Groupe de la Place Royale, après six ans d'existence, mérite qu'on tienne compte de la qualité de son travail. Il ne faudrait pas le nourrir d'illusions...

Les Grands Ballets Canadiens

Un ensemble intimement lié à son milieu

par Luc BENOIT

Personne ne s'étonne plus de voir affiché dans les autobus ou sur d'immenses panneaux routiers le nom des Grands Ballets Canadiens. Il n'y a pas si longtemps, cependant, la danse — et plus encore ceux qui la pratiquaient — était sujet tabou. On accablait facilement à cet art et à ses artistes des attributs les plus osés; on allait même jusqu'au péché. Le théâtre peu avant était passé par là. Rappelez-vous, il n'y a pas si longtemps.

Fort heureusement le jour s'est levé et la lumière s'est faite. On assiste aujourd'hui à une véritable explosion de ce mode d'expression chez-nous et la danse, après bien des "mauvais pas", est arrivée à un tournant. Au Québec, tout le monde danse, et les Grands Ballets Canadiens y sont pour quelque chose.

Le nom de Ludmilla Chiriaeff ne peut être dissocié de celui des Grands Ballets Canadiens. Un bref rappel historique ici s'impose.

Il y a vingt ans, Ludmilla Chiriaeff débarque au Canada. Elle a déjà derrière elle une carrière européenne: Lausanne, Berlin, Genève où elle fonde sa première Académie de danse et le Ballet des Arts, sa première compagnie.

En 1952 donc, on est aux débuts de la télévision. Radio-Canada lui donne sa première chance. Plus de cinq cents émissions lui sont confiées. C'est ainsi que Madame Chiriaeff réunit dix huit danseurs et fonde une compagnie de ballet. Les spectacles sur scène se succèdent ensuite avec succès. En 1957, "les Ballets Chiriaeff" devient compagnie à charte et se nomme désormais Les Grands Ballets Canadiens.

Un impératif se présente alors: assurer la relève. Parce qu'une compagnie de ballet qui opère généralement à partir d'un être créateur donnant à la troupe la marque de sa personnalité, transmettant son message chorégraphique à travers ses danseurs, en vient à s'identifier si bien à lui qu'en général avec lui elle meurt.

Madame Chiriaeff fonde l'Académie des Grands Ballets Canadiens qui répand l'enseignement du ballet à Montréal et dans plusieurs centres de la province. Aujourd'hui, quelque trois mille élèves suivent des cours de danse.

Madame Chiriaeff, qui s'occupe à la fois de la chorégraphie, de la direction et de l'administration de la troupe, fait appel à des collaborateurs: en '61, Uriel Luft se joint à la compagnie à titre de directeur général et, en '64, Fernand Nault, après une brillante car-



rière avec l'American Ballet Theatre, devient chorégraphe permanent et codirecteur artistique de la troupe. Anton Dolin, considéré comme le plus grand danseur britannique des temps modernes, fait bénéficier la compagnie de son expérience en tant que conseiller artistique.

Au Festival mondial d'Expo 67, la troupe présente un de ses plus grands succès: "Carmina Burana" de Carl Orff, dans une chorégraphie de Fernand Nault.

Se succèdent alors les tournées européennes et nord-américaines.

Puis vient Tommy (peut-être présenté un peu timidement dans sa première version de la maison 1970-71), tournant majeur. Tommy qui dépasse cent cinquante représentations au Québec, en Ontario et dans l'est des États-Unis.

Tommy que les Grands Ballets Canadiens reprennent ces jours-ci (après Boston et Chicago) pour une quatrième fois à New York et qui fait salle comble des semaines entières.

Tommy qu'on reverra à l'Expo-Théâtre cet été.

Tommy le magique.

Tommy, un étonnant succès sur une musique des Who et une chorégraphie de Nault.

Tournant décisif puisqu'avec l'Opéra des Who, les Grands Ballets semblent prendre une nouvelle orientation, mais sans faire abstraction d'un passé plutôt classique.

"Avec la danse classique, de dire Madame Chiriaeff, on arrive à un cul de sac. Avec la danse moderne, tout a aussi été dit. Il reste la fusion des deux."

A la rigidité, à l'esthétisme de la danse classique, et qui sont le sōlège de la danse, greffer les articulations plus viscérales de la danse moderne. "Nous sommes arrivés à une espèce de plateau dans le répertoire classique. Et c'est en allant porter du café à mes enfants à trois heures du matin quand ils préparaient leurs examens dans un tintamarre de musique, en parlant avec eux que j'ai compris. Il ne faut pas perdre le contact avec la réalité. La jeunesse a grand besoin de vérité... et même quand elle est laide cette vérité..." Et en mettant sa main sur mon avant

bras, Madame Chiriaeff ajoute, avec une grande tendresse, presque en confidence: "Les jeunes restent très romantiques, vous savez. Ceci m'amène à me demander s'il faut refaire Casse-Noisette. Et vous savez pourquoi?... Pour la simple raison qu'on ne peut pas éduquer sans danse, sans les bases, toute une génération. On fera des matinées pour les petits, et avec Casse-Noisette."

"Et quand on présente des spectacles aux jeunes (on trouve au répertoire de la compagnie un mini-spectacle retraçant l'évolution de la danse et adapté au niveau scolaire) et qu'on répond à leurs questions par après, il faut voir à quel point l'opinion qu'on se faisait de la danse et de son interprète est changée. Le danseur n'est plus un être à part. Il est homme ou femme "d'aujourd'hui". Et il peut aussi interpréter un rôle classique, comme le comédien du Molière, par exemple. Et ça c'est important."

On ne peut terminer cet article sans glisser un mot des Compagnons de la Danse et de la Fédération des Loisirs-Danse du Québec.

Les Compagnons de la Danse en sont à leur deuxième saison. Ils donnent des spectacles sur des scènes trop petites pour les Grands Ballets et initient à la danse, dans les établissements d'enseignement, les jeunes à travers la province. Ils sont bien souvent la première approche de l'étudiant avec la danse.

Quant à la Fédération des Loisirs-Danse, c'est une association qui réunit des centaines de membres à travers la province sur le plan populaire de la danse; pour rapprocher la danse artistique du milieu de la danse sociale, populaire. Il faut rattraper notre folklore. C'est un atout de plus en faveur de la danse.

L'intérêt grandissant envers l'étude du mouvement (preuve du chemin parcouru en 20 ans) a amené le ministère de l'Éducation à ajouter au programme régulier d'étude l'option danse, expression corporelle.

L'idéal serait, et c'est le rêve de Madame Chiriaeff, une école où l'étudiant pourrait poursuivre ses études régulières tout en se spécialisant dans la danse, si tel est son choix.

L'ensemble appelé Les Grands Ballets Canadiens peut difficilement se comparer aux autres troupes car son action dépasse le domaine artistique puisqu'il se veut intimement lié au développement et aux besoins socio-culturels de son milieu.

"Un peuple qui danse est un peuple heureux". Et on danse de plus en plus au Québec.